



ÉCHO POLICIER

La revue annuelle de l'Association des policiers et policières de Sherbrooke

ÉDITION 2025 | VOL. 10 | T. 34



DEC - DIVISION DES CRIMES MAJEURS
2025



Dans son édition 2025, l'APPS vous présente
l'équipe d'enquêtes aux crimes majeurs

Voir l'article à la page 14



VERSION NUMÉRIQUE

Ainsi que bien d'autres sujets
intéressants qui donnent
un portrait de la vie policière
à Sherbrooke.



Multi-Prets
HYPOTHÈQUES CABINET EN COURTAGE
HYPOTHÉCAIRE

Marie France Lahaie
Courtier hypothécaire

514 926-7466
mflahaie@multi-prets.ca

41, rue King Ouest, bureau 11
Sherbrooke QC J1H 1P1

Des hypothèques pour tous les styles.

- › Préautorisation hypothécaire
- › Nouvel achat
- › Renouvellement hypothécaire
- › Regroupement de dettes
- › Projet de rénovations
- › Marge de crédit hypothécaire
- › Financement commercial
et multilogements



ÉCHO POLICIER

Revue annuelle de l'Association des policiers et policières de Sherbrooke

MOT DU PRÉSIDENT DE L'APPS

Page 2

MEMBRES DE L'EXÉCUTIF

Page 3

L'APPS REND HOMMAGE

Page 4

LA MISSION ET LES MANDATS
DE L'ÉQUIPE DES CRIMES MAJEURS
DE LA DIVISION DES ENQUÊTES
CRIMINELLES DU SPS

Page 14

DON DE SANG, DON DE VIE!

Page 20

TOURNOI DE GOLF 2025

Page 23

LES ANECDOTES DE LA VIE
POLICIÈRE

Page 26

LES TROPHÉES « EL PIERROT » 2025

Page 28

DE TRISTES ADIEUX À NOTRE
COLLÈGUE YVES THERRIEN

Page 30

DÉPART À LA RETRAITE UNE PAGE
D'HISTOIRE QUI SE TERMINE...

Page 32

L'APPS ET LA RÉINGÉNIERIE DES
OFFICIERS EN PARTENARIAT AVEC
LA DIRECTION DU SPS

Page 34

INDEX DES ANNONCEURS

Page 44



Rédactrice : Rita Baillargeon

103-25



Éditeur :
1591, rue Principale, bureau 201
Sainte-Julie QC J3E 1W6
Tél. : 1 855 908-2626

Directrice générale
Stéphanie Chicoine, adm. a.
Directeur des ventes
André Labonté

Directrice – Infographie
Nancy Bossé
Directrice – Relation et service client
Nancy Thibeault

Dépôt légal, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2025 • Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2025

MOT DU PRÉSIDENT DE L'APPS

À titre de président de l'APPS, j'ai toujours un immense plaisir à vous présenter notre revue annuelle *Écho policier*, qui met en évidence le travail et l'engagement de nos membres envers la population sherbrookoise.



AUTEUR : ÉRIC B. BEAUDOIN

Les années 2024 et 2025 ont été très occupées pour le syndicat. Outre les mandats habituels, nous avons contribué étroitement à une démarche de grande importance pour notre corps policier. Il s'agit de la « réingénierie des officiers ».

Dans l'article touchant ce sujet, nous faisons avec vous un survol de ces étapes et des résultats. Outre diverses modifications à la structure organisationnelle, nous avons obtenu une réponse positive à une requête qui date de longtemps : un projet pilote visant une amélioration au niveau du GI (Groupe d'intervention), qui devient maintenant le GISS, soit le **Groupe d'intervention en soutien spécialisé**. Le travail du

GISS s'amorce en 2025 et, l'an prochain, nous espérons vous le décrire plus en détail, de même que les opérations qu'il aura menées depuis sa mise sur pied.

De plus, dans ce numéro, nous poursuivons notre présentation des unités de la **Division des enquêtes criminelles**, en vous parlant du mandat de l'équipe des **crimes majeurs** qui œuvre sous le leadership de la **lieutenante-détective Marie-France Lapointe**.

Nous avons une nouvelle chronique : LES DÉPARTS À LA RETRAITE. Merci à **Alexandre Provencher**, lieutenant responsable de l'Équipe A, qui nous a suggéré le sujet et qui témoigne de la contribution d'un membre de son groupe : notre collègue **Marc Fortier**.

Notre chronique ANECDOTES DE LA VIE POLICIÈRE revient, avec les lauréats des « EL PIERROT » 2025. Nous vous racontons aussi une visite fort sympathique dans une classe du primaire à Sherbrooke, effectuée par deux collègues de la patrouille, **Maude Langlois** et **Fred Boucher**. Ce genre d'activité donne l'occasion de développer un premier lien de confiance avec les enfants. Félicitations pour cette belle initiative!

De plus, nous mettons en valeur les confrères et consœurs qui font du bénévolat pour de bonnes causes. Merci à **Marie-Ève Carrier** qui, depuis 2004, organise la collecte de sang annuelle du Service de police de Sherbrooke, de même qu'à **Frédérique Dufour** et **Marie-Philippe Picard**

qui orchestrent les préparatifs pour la tenue du Tournoi de golf au profit de la Fondation de l'école du Touret.

Dans notre chronique HOMMAGE, c'est au tour de deux agents qui, hors de tout doute, se sont démarqués en consacrant plusieurs mois d'efforts à écrire l'histoire du poste de police de Sherbrooke. Il s'agit de **Gordon McAuley** et **Laurent Blais**. Ils sont maintenant à la retraite, mais toujours aussi actifs dans la vie civile.

Nous faisons nos adieux à notre ami, Yves Therrien, qui nous a quittés trop tôt cette année.

Je ne peux conclure sans adresser nos plus sincères remerciements à nos commanditaires qui permettent la production de cette revue. Grâce à vous, les gens de Sherbrooke connaissent mieux notre mission et le travail effectué par nos équipes au quotidien.

Bonne lecture!





MEMBRES DE L'EXÉCUTIF

Les membres de l'exécutif de l'APPS 2025, de gauche à droite :
Jean-François Lapointe, vice-président; Mathieu Laliberté, administrateur; Yanick Hamel, secrétaire; Éric B. Beaudoin, président; Frédérique Dufour, administratrice; Mathieu Lavoie, administrateur; et Luc Lalonde, trésorier et responsable de la revue.



L'APPS REND HOMMAGE

Vous le savez, l'APPS est fière du travail de ses membres qui s'investissent au quotidien pour le mieux-être de la collectivité. Le fait de le dire est déjà un symbole de reconnaissance, mais nous voulions poser un geste concret et donner une belle visibilité à ces gens qui se démarquent par leur engagement syndical, un cheminement de carrière hors du commun ou pour leur dévouement envers des causes qui leur tiennent à cœur.

Notre revue *Écho policier* est une plateforme idéale pour ce faire et, depuis 2022, nous avons la chronique annuelle HOMMAGE qui nous permet de mettre en valeur ces personnes admirables.

Cette année, nous faisons d'une pierre deux coups en vous parlant de deux confrères qui ont contribué de façon exceptionnelle à faire connaître l'histoire du poste de police de Sherbrooke, par la publication d'un livre intitulé *La police de Sherbrooke, 125 ans d'histoire*. Il s'agit de **Laurent Blais** et de **Gordon McAuley**.

LE PARCOURS D'UN BEAU PROJET QUI S'EST RÉALISÉ

Gordon se rappelle que l'idée d'écrire ce livre a surgi dans le cadre des fusions municipales. Il nous raconte :

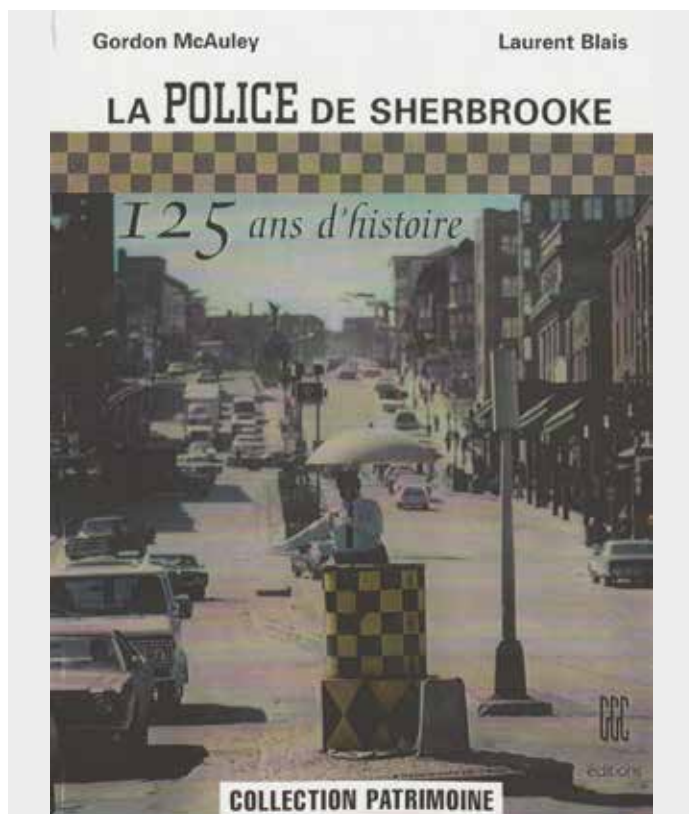
« Laurent et moi avons pensé faire un album à partir des photos qui étaient pêle-mêle dans des boîtes. On tenait tous les deux à ce que notre patrimoine de Sherbrooke ne se perde pas dans le processus d'unification des villes et des corps de police.

Le travail avance et l'ouvrage grossit; les anecdotes s'accumulent. On décide de pousser plus loin le projet. Laurent se rend à la Société d'histoire de Sherbrooke et consulte les archives, ressort les vieux journaux. Un pompier retraité, Gaston Albert, est informé de notre boulot et il nous fournit une multitude de documents.

Au fil des jours, nous recevons plusieurs articles provenant de diverses sources, notamment de policiers retraités. Le projet prend de plus en plus d'importance et on réalise que c'est trop pour un simple album photos. L'idée d'un livre devient une évidence et on élabore un plan de travail. À ce moment-là, en toute sincérité, on ne savait pas dans quoi on s'embarquait! »

Les auteurs planifient des rencontres avec des policiers retraités, ils enregistrent et consignent soigneusement leurs histoires. Ils lancent des appels à tous pour recueillir des témoignages et des anecdotes et ils commencent la rédaction des premiers chapitres.

Réalisant que la publication peut coûter beaucoup de sous, ils pensent à rechercher des commanditaires et ils sollicitent des contributions à l'interne. Heureuse nouvelle, ils décrochent une subvention de la Société Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke.



Laurent et Gordon doivent ensuite trouver le moyen de mettre le livre sur le marché. À l'époque, il existait à Sherbrooke l'entreprise Production GGC.

Ils réussissent à avoir un rendez-vous avec le propriétaire, Gérald-Guy Caza. Ce dernier se montre intéressé, car le sujet se classe bien dans leur série *Patrimoine*. Mais il leur faut déposer un document achevé pour obtenir un accord officiel. Encouragés par cette nouvelle, nos collègues se mettent au boulot. On parle ici de plus d'un an de recherche, de compilation, d'écriture et de révision des chapitres! Finalement, le manuscrit est accepté par l'éditeur et imprimé en 1998.

C'est avec une grande fierté que Gordon nous sort de ses boîtes ce bel article, paru le mercredi 16 décembre 1998 dans notre quotidien local *La Tribune*.



Article du journal *La Tribune*, mercredi 16 décembre 1998

Une magnifique visibilité pour nos collègues auteurs! Malgré un potentiel d'achat plutôt restreint à Sherbrooke et au monde policier, le livre se vend très bien, au point de nécessiter une deuxième publication dans les années suivantes.

Fouiller dans ces piles de documents fait découvrir une multitude d'anecdotes. Gordon trouve une photo et il nous raconte :

« Celle-là, c'est un précieux souvenir! C'était à l'occasion d'un des soupers bénéfique annuels organisés par l'APPS au restaurant **Chez Horace**. Laurent et moi étions bénévoles pour servir les repas. Cette année-là, le président d'honneur était Michel Côté. C'était un acteur exceptionnel, mais en plus, on a eu la chance de constater que c'était un homme vraiment sympathique, convivial et d'une très grande simplicité! Il a accepté avec joie de prendre une photo avec nous. Je la garde précieusement, car ça fait partie de mes bons souvenirs! »



Gordon, à gauche, et Laurent, à droite, serrant la main de Michel Côté qui nous a quittés malheureusement trop tôt en 2023.

Et il y a plus encore : un musée de la police de Sherbrooke! Un projet en devenir pour bientôt? Du moins on l'espère!

Gordon est un collectionneur qui a accumulé de multiples objets liés au monde policier au fil des ans. En 2015, avec ses collègues **René Pouliot** et **Martin Carrier**, il a présenté un projet de musée au directeur de l'époque, Gaétan Labbé, qui lui a attribué un local.



Musée du Service de police de Sherbrooke

La pièce regorge de nombreux artefacts, documents et photos, mais il reste du boulot d'archivage à faire et un aménagement qui permettrait de mettre en valeur tout ce qui a été offert par les familles.

Notre ami Gordon a toujours en tête l'objectif de donner à ces objets une belle visibilité en rendant le musée accessible à la population.

Le président **Éric B. Beaudoin**, au nom de tous les collègues du poste, tient à féliciter Gordon et Laurent pour la parution de ce volume qui est devenu une référence sur l'histoire de la police municipale de Sherbrooke :

« Vous avez de quoi être fiers de ce résultat, après un travail acharné qui a mobilisé votre temps et votre énergie pendant plus d'une année! Vous avez une vie jalonnée de belles réussites et vous avez été des policiers exemplaires. Vous êtes dignes de toute notre considération et cet hommage est bien mérité! »

Penchons-nous à présent sur vos parcours respectifs : ils valent la peine d'être racontés!

LAURENT BLAIS

UNE VIE DE SERVICE ACTIF DE 1974 à 2006, ET DONT L'ENGAGEMENT SE POURSUIT À LA RETRAITE

Laurent a choisi d'entrer dans les forces de l'ordre avec la conviction qu'il pouvait faire une différence dans la vie des gens. Pour lui, servir le public exige autant de cœur que de rigueur.

Il fait partie de la 47^e promotion de l'Institut de police du Québec, en 1974, qui, depuis le 1^{er} septembre 2000, est devenu l'École nationale de police du Québec. Il nous raconte :

« À Nicolet, j'ai eu une formation en technique de patrouille. On a eu aussi des cours de judo et de premiers soins. Ensuite, de retour à Sherbrooke, on m'a montré les procédures internes, comme les rassemblements au début de chaque quart de travail, le fonctionnement des boîtes téléphoniques, les méthodes pour faire la circulation par exemple.

À l'époque, il y avait peu de sessions de développement. L'escouade des motards avait un entraînement chaque printemps, mais pour ma part, ce n'est qu'après ma 30^e année de service qu'on m'a proposé une mise à jour de mes connaissances à Nicolet! »



Notre collègue Laurent Blais en 1997. Photo prise comme souvenir, juste avant la fusion intermunicipale de 1998.

SON PARCOURS COMME POLICIER

Comme tout policier à ses débuts, il a travaillé longtemps au centre-ville de Sherbrooke. Il existait alors ce qu'on appelait les « factionnaires ». Laurent Blais a de bons souvenirs de cette époque.

« J'aime parler avec les gens et développer des liens. Étant ce que je suis, je me suis fait plein de connaissances en patrouillant à pied sur la rue Wellington et aux alentours. Je me sentais vraiment à ma place!

Quand je travaillais de nuit, j'allais souvent au restaurant Les trois frères pour manger un smoked meat et me réchauffer un peu. En fait, je peux dire que je suis d'une époque où j'ai connu bien des choses qui n'existent plus aujourd'hui! Comme la guérite au coin des rues King et Grandes-Fourches.

Je m'y suis installé plusieurs fois pour faire la circulation et je dois avouer qu'on ne se sentait pas tellement en sécurité dans cette boîte! Mais je suis content d'avoir vécu tout ça! »



Photo d'archives | Société d'histoire de Sherbrooke

En effet, Laurent a travaillé dans un contexte particulier, alors que dans les années 1975 et 1980, Sherbrooke connaît une montée de la criminalité organisée. Il se souvient et nous raconte :

« Je suis entré au poste en 1974 et dès l'année suivante, on s'est retrouvés en pleine guerre des motards. Le Club des Gitans intégrait les Hell's et la Commission de police disait qu'on avait le plus haut taux de criminalité de toute la province.

En même temps, notre milieu de travail était en transformation. Les patrouilleurs et les détectives avaient des formations et des *briefings* sur le sujet. Puis, en plus, c'était l'arrivée de l'informatique avec les cours pour apprivoiser ces technologies! »

Par ailleurs, si le monde des forces de l'ordre évoluait pour s'améliorer, les gangs de criminels aussi. Laurent nous confie que c'était devenu dangereux.

De nouveaux groupes émergeaient alors un peu partout au Québec et ils voulaient faire leur place sur le marché de la drogue.

« En travaillant dans ces dossiers, on finissait par connaître leurs noms, leurs surnoms, leurs adresses. On organisait des barrages où on les identifiait. Il y a eu des périodes où les motards s'affrontaient entre eux ouvertement. On ne pouvait pas laisser faire, car ces règlements de compte pouvaient mettre la population en danger. C'était une guerre d'usure sans grandes réussites ni coups d'éclat. »

Puis il y a eu la tuerie de 1985 à Lennoxville. Cette exécution en série a entraîné une vive réaction de la part de la police, qui a eu pour effet de ralentir considérablement les activités du club. Parmi les multiples souvenirs de cette époque, Laurent relate une intervention d'envergure à laquelle il a participé avec ses collègues en 1987.

« C'était la fin de semaine du 7 décembre et les Hell's avaient organisé un gros party avec des gangs d'Europe, des États-Unis et du Canada. Ils fêtaient le 10^e anniversaire de leur arrivée ici et l'ouverture d'un nouveau chapitre à Saint-Nicolas. Ils avaient fait circuler de fausses informations pour laisser croire qu'ils iraient ailleurs, mais on les a retracés.

Leur fourgonnette roulait sur l'autoroute 55 et nous l'avons déviée vers la 222. Nous n'avons arrêté personne ni saisi quoi que ce soit. C'était plutôt un moyen de leur démontrer qu'ils étaient sous haute surveillance. »



Photo d'archives de *La Tribune*, 1987-12-07. On reconnaît l'agent Laurent Blais à gauche.

Les personnes qui ont côtoyé Laurent Blais sont unanimes à témoigner de son esprit d'équipe et de sa polyvalence. En effet, il a occupé plusieurs fonctions au fil de ses 32 années comme policier à Sherbrooke.

Il a travaillé longtemps comme patrouilleur, mais il a aussi été à l'accueil, étant le premier visage du Service auprès des gens qui se présentaient au poste.

Il a fait un passage aux *exhibits* pendant neuf mois sans avoir reçu de formation préalable.

Contrairement à la réalité d'aujourd'hui, à cette époque, il a appris « sur le tas » avec l'aide de collègues qui l'ont initié aux techniques de classement et de conservation des preuves.

Un « poste aux *exhibits* » fait référence à la gestion des preuves matérielles recueillies qui doivent être préservées dans un lieu sécurisé. La personne qui y travaille est responsable de la classification, de la conservation et de la gestion des pièces à conviction.

Il peut s'agir d'armes, de vêtements, de documents ou d'autres objets impliqués dans une affaire qui sont rangés dans ce qu'on appelle une « salle des scellés ou de pièces à conviction ». Ces procédures sont essentielles pour présenter les preuves devant les tribunaux et s'assurer qu'elles n'ont pas été altérées.

Aujourd'hui, il existe du personnel spécialisé, formé à la gestion de ces éléments, à leur traçabilité et à leur conservation sécurisée.

Laurent a été également opérateur aux communications, après avoir suivi les cours du Centre de renseignements policiers du Québec (CRPQ), qui est une banque de données confidentielles utilisée par les corps policiers du Québec pour accéder à des informations lors d'interventions.

Son passage à la section des débits de boissons fut tout aussi marquant. Avec son confrère, l'agent Richard Parizeau, il a contribué à l'adoption de nouveaux règlements provinciaux sur la salubrité grâce à leurs observations sur le terrain.

Notre collègue est un être humble et discret. C'est son fils Étienne qui a dû insister pour recueillir des anecdotes nécessaires à la rédaction de cet article!

Ce dernier confirme avec admiration et fierté que son père est un homme généreux, qui se portait facilement volontaire pour les tâches les plus diverses, toujours prêt à faire sa part pour permettre l'avancement des dossiers. Il a même assumé à plusieurs reprises des fonctions supérieures (FS) chaque fois que le besoin se présentait.

Il a fait un mandat de deux ans en tant que membre de l'exécutif de l'Association des policiers et policières de Sherbrooke (APPS), notamment comme responsable du dossier des assurances collectives.

Laurent a épousé Linda Tardif en 1974. Ils ont deux enfants, Jonathan et Étienne, et deux petits-enfants, Alex et Laurie.

Étienne a été policier à Sherbrooke entre 2000 et 2004, puis il a quitté la profession pour des raisons de santé. Il est maintenant consultant en histoire. Son frère Jonathan est retraité de l'armée canadienne. Il a été déployé en Bosnie, à Haïti et deux fois en Afghanistan. Il était parachutiste et il a terminé au grade de sergent.

Les deux frères ont œuvré ensemble à Haïti en 2010, Jonathan avec les Forces armées canadiennes et Étienne avec Médecins Sans frontières.

À l'exemple de leurs parents, une vie de service et de dévouement pour les autres.

Étienne nous raconte une anecdote tirée de son parcours de policier à Sherbrooke.

« Nous avons eu un appel concernant un cas de violence conjugale. L'homme avait frappé sa conjointe avec une bouteille de bière dans un bar de la ville. J'avais identifié le suspect qui se cachait entre deux immeubles. J'ai dû demander de l'assistance par radio. Qui je vois arriver pour m'aider? Nul autre que mon père, comme une sorte d'ange gardien protecteur. Ça me fait chaud au cœur quand je repense à cet événement. L'arrestation s'est finalement bien déroulée et l'individu a même tout confessé sur place! »

Au-delà du travail quotidien, Laurent a contribué à former les recrues de son groupe, l'équipe A, consacrant beaucoup de temps au *coaching* de la relève. C'est un gars qui a l'esprit d'équipe, un bon camarade agréable à côtoyer en plus d'être un sportif dans le corps et dans l'âme. Il a représenté fièrement le SPS lors de nombreux tournois, tels les omniums de golf et les ligues de hockey, parfois comme joueur, souvent en tant qu'arbitre. Il a même participé à un projet collectif avec des collègues : un circuit à vélo entre Sherbrooke et Trois-Rivières, sans escale. Toute une performance! Il a raconté par la suite : « On avait un vent de face tout le long! J'étais à moitié mort à l'arrivée. »

Pendant plusieurs années, Laurent a fait des voyages de pêche et de chasse avec les amis, mais vers la fin des années 1980, il a plutôt consacré son temps à ses fils. Les fins de semaine aux cours ou aux entraînements de natation, de handball ou de soccer, il connaît! Il a même donné un coup de main pour le Corps de cadets 2449.

Notre collègue a été *coach* de soccer à Rock Forest pendant plusieurs étés. Ses fils Étienne et Jonathan aimaient beaucoup ce sport, alors naturellement, Laurent s'y est beaucoup investi.

Il offrait aux jeunes un encadrement bienveillant, basé sur des valeurs qui lui tiennent à cœur : le respect des règles et des adversaires, le goût de l'effort, l'humilité dans la victoire et la gestion des émotions lors des défaites.



À gauche sur la photo, on aperçoit les deux frères Blais, Étienne et Jonathan, avec leurs chums de soccer.

Enfin, fidèle à ses racines, malgré un boulot exigeant, Laurent se faisait un devoir d'être présent à la maison pour son épouse et ses enfants, en plus de ses divers engagements dans la communauté. Il n'a en outre jamais cessé d'apporter son soutien à la ferme familiale. Ramasser des roches dans les champs, retaper les clôtures, couper des arbres et corder le bois pour ses sœurs, pousser le rotoculteur, participer au temps des foin, ça faisait partie de ses mandats. Il a même aidé à la construction d'une étable et à celle d'un chalet en bois rond pour l'un de ses fils.

Pour lui, apporter ce soutien aux gens qu'il aime, c'est quelque chose qui va de soi.

Il dit que se connecter avec la nature est une source d'équilibre, c'est apaisant pour l'esprit et presque une thérapie pour le bien-être mental.



Le beau petit garçon sur les genoux de grand-papa Laurent est Alex, le fils de Jonathan.

DEPUIS 2006, UNE RETRAITE ACTIVE ET SOLIDAIRE POUR RÉPONDRE AUX BESOINS DES AUTRES

À partir du moment où il a quitté le SPS, Laurent Blais n'a jamais cessé de servir.

Depuis cinq ans, il cultive un jardin dont la récolte est destinée à Moisson Estrie, la banque alimentaire de Sherbrooke, installée dans une ancienne filature de la rue Conseil.



C'est sa sœur et fidèle collaboratrice Ginette qui commande les semences par correspondance, choisissant avec soin les meilleures qualités de légumes.

Le jardin de Laurent et Ginette est en quelque sorte la continuation d'une longue tradition familiale de faire pousser de bons légumes et de belles fleurs.

Chaque saison, Laurent débourse une centaine de dollars de sa poche pour le jardin, en plus de l'essence pour les allers et retours aux champs et à Moisson Estrie. Il y consacre une vingtaine d'heures par semaine.

Ginette et lui privilégient la qualité : tomates, concombres, fèves jaunes et vertes, poireaux, et surtout des pommes de terre de toutes sortes, blanches, rouges, jaunes, et Russet.

En cinq ans, ce petit potager a produit près de cinq tonnes de légumes qui servent à nourrir des familles en difficulté qui se rendent à la banque alimentaire Moisson Estrie.



Un aperçu de la récolte de pommes de terre 2025.
Le terrain se trouve sur le 6^e Rang de Bromptonville.

Comme dit Laurent, « dans la famille Blais, faire pousser des patates est le deuxième réflexe après la respiration. »

Lors d'une livraison, Laurent a croisé un couple âgé, vraisemblablement de la communauté immigrante. En déposant dans leur sac de beaux légumes frais cueillis, il a vu la femme, émue, lui saisir la main et refuser de la lâcher. Ce sont ces petits gestes qui lui font chaud au cœur et il n'en demande pas plus pour le motiver à continuer!



GORDON McAULEY

HOMME ET POLICIER FIER DE SES ORIGINES ET DE SON PARCOURS

On peut dire sans se tromper que Gordon est né avec un ADN de policier! C'est un homme épris de justice qui n'a jamais hésité à prendre la parole pour défendre une bonne cause. Natif d'Alma au Lac-Saint-Jean où il a fait ses études, déjà à cette époque, il s'était levé à l'école pour confronter un enseignant qui avait imposé une punition de groupe qu'il jugeait arbitraire et infondée. Il avait à peine 11 ans à ce moment-là!

Donc, dès la fin de son primaire, il a appris qu'il y a parfois un prix à payer si on prend la parole pour demander justice : le prof a dit oui à sa requête! Pas de châtement pour la classe! Mais c'est Gordon qui a écopé au nom des autres. Ce qui, soit dit en passant, ne l'a pas empêché de revendiquer ainsi par la suite!

À l'adolescence, il est passionné par les affaires judiciaires et, notamment, celles du crime organisé. C'était alors l'époque de la CECO et Gordon nous raconte :

« J'accaparaux les journaux de mon père et je découpais tous les articles sur le sujet. Je montais mes dossiers en découvrant le monde interlope, la mafia italienne, l'omerta, le "clan Dubois".

À cette époque, je savais déjà ce que je voulais faire dans la vie, être policier. Dans le fond, ajoute Gordon, ce n'est pas moi qui ai choisi mon métier, ça s'est imposé à moi!

Je me considère chanceux, car pour plusieurs personnes, ça prend du temps avant de trouver sa voie alors qu'il me semblait que la mienne était toute tracée. »



Gordon avec son père John en 1988. La photo a été prise lors de leur pèlerinage en Irlande. Ils sont devant l'endroit où était située la ferme des McAuley il y a 150 ans.

La Commission d'enquête sur le crime organisé, mieux connue sous l'acronyme CECO, a été créée en 1972 par le gouvernement de Robert Bourassa. Elle s'est terminée en 1984.

Le but est de mener au démantèlement des principaux réseaux de drogue, du jeu et de la prostitution au Québec afin de mettre fin au chantage, à la contrefaçon, au vol, à la fraude et à l'extorsion liés à ces activités. Ayant recours à de nombreux avocats, policiers, sociologues et criminologues, la commission a réussi à briser le secret qui entourait les organisations criminelles et à en tracer un portrait exhaustif.

La CECO a fait l'objet d'une couverture médiatique presque quotidienne permettant à la population du Québec de découvrir le monde du crime organisé, la mafia italienne et ses parrains, de même que le fameux « clan Dubois ».

Rappelons que c'est à cette époque qu'une tentative d'assassinat avait eu lieu, le 1^{er} mai 1973, contre Jean-Pierre Charbonneau, journaliste du quotidien *Le Devoir*, parce que trop curieux des activités de la mafia.

La CECO n'a débouché sur aucune accusation, mais elle a permis de comprendre les ramifications du crime organisé au Québec.

Informations tirées des Archives nationales du Québec

<https://advitam.banq.qc.ca/notice/296272>

On peut dire que notre ami Gordon a encore l'âme irlandaise puisque son grand-père est arrivé au pays en 1904. À peine âgé de 16 ans, ce dernier immigrait avec sa mère et sa fratrie, fuyant une situation économique difficile avec l'espoir d'un avenir meilleur. Notre collègue est donc de la troisième génération à vivre ici.

Comme il est un passionné de généalogie, il nous raconte avec plaisir et nostalgie la chance qu'il a eue, d'aller avec son père John faire un pèlerinage sur les lieux de ses ancêtres. Il nous confie : « Nous avons vécu des moments presque magiques qui vont rester gravés dans ma mémoire à jamais. »

LES ÉTUDES ET LES PREMIERS EMPLOIS

Donc, l'inscription en *Techniques policières* (TP) allait de soi et Gordon est accepté au Collège d'Alma en 1980. Ce qu'il a apprécié de cette période, c'est que certains profs étaient d'anciens policiers qui avaient « connu le terrain ».

« Ils nous parlaient de leurs expériences et on avait un portrait plus réaliste de ce que serait notre vie au travail. » Il ajoute : « J'ai vraiment aimé et j'ai de bons souvenirs de cette franche camaraderie qui régnait dans le groupe! »

Pendant ses années d'études en TP, il s'est trouvé un emploi comme agent de sécurité, en se disant que c'était dans un domaine similaire à celui dont il rêvait, donc une expertise intéressante à mettre dans son CV.

En 1983, il obtient son diplôme de l'Institut de police du Québec (IPQ), membre de la 128^e promotion, « la meilleure, qu'ils nous ont dit! » Gordon nous raconte :

« Je n'aimais pas beaucoup l'aspect militaire de ce passage obligé. Les sanctions si le lit n'était pas au carré ou si la ceinture n'est pas enfilée du bon côté. Mais c'était déjà comme une confrérie, et j'appréciais l'esprit de camaraderie qui régnait entre nous. »



Trois-mâts sur le Saint-Laurent lors des activités de Québec 84.
Photo d'archives, Port de Québec.



Gordon lors de la graduation à l'IPQ en 1983

Puis c'est le démarchage pour trouver un emploi qui commence. Gordon rappelle que « dans le début des années 80, les jobs étaient rares. Pour ceux et celles qui s'en souviennent, nous étions en pleine crise économique! C'était l'époque où le Gouvernement avec fait des coupures majeures dans les secteurs public et parapublic. Le taux de chômage jouait dans les 14 %. Ce n'était pas facile pour les jeunes qui entraient sur le marché du travail! Après avoir posté 190 CV sans avoir de réponse, il n'était pas question pour moi de rester à ne rien faire.

« J'ai cherché et trouvé un job temporaire hors du commun : chef d'équipe pour la sécurité du Vieux-Port de Québec pendant la parade des grands voiliers en 1984. Que demander de mieux? C'était spectaculaire comme environnement de travail autant que pour l'atmosphère qui régnait! Je me considère privilégié d'avoir vécu ça! »



En juillet 1985, le rêve de Gordon McAuley se concrétise enfin, alors que le Service de police d'Alma le convoque pour une entrevue, et il accepte un contrat pour l'été comme « patrouilleur-pompier ».

Cette expérience à Alma lui a ouvert les portes pour un poste à la Sûreté municipale de L'Ancienne-Lorette en 1986.

« Avec l'insigne qu'on m'a remis, mentionne-t-il, je pouvais œuvrer en tant que patrouilleur, pompier et même comme ambulancier. De plus, une carte d'employé civil me permettait d'être préposé à l'accueil et répartiteur.

Eh oui, c'était souvent comme ça dans les petites villes! Nous étions multitâches quoi! On patrouillait dans les rues avec l'auto de police. Quand on avait un appel pour un incendie, on s'en allait à la caserne, on enfilait la tenue de feu, on embarquait dans le camion et on se rendait sur les lieux.

Je n'oublierai jamais la première fois où j'ai eu à conduire ce mastodonte, un modèle de 1964. J'étais seul et sans formation pour le faire! J'ai réussi à sortir le camion, mais je n'arrivais pas à trouver la deuxième vitesse. Je me suis donc rendu sur les lieux en première, avec le bruit qui va avec! Les gars m'ont entendu venir de loin et ils ont bien rigolé! »

Notre ami a une multitude d'anecdotes qui lui reviennent en mémoire, au point qu'il devrait écrire un autre livre qui aurait certainement du succès selon nous. Il raconte :

« Une autre fois, je reculais le camion dans le garage et j'avais mal évalué la hauteur des lumières clignotantes sur le dessus et je les ai accrochées! C'est drôle raconté comme ça aujourd'hui, mais ça m'avait pas mal stressé à l'époque. »

À cette même époque, Gordon a suivi une formation et obtenu son diplôme pour le Centre de renseignements policiers du Québec (CRPQ), après un stage de deux semaines à Nicolet.

ENFIN, UN EMPLOI DE POLICIER À SHERBROOKE

Même s'il aime bien cumuler plusieurs fonctions, Gordon arrive à un moment de remise en question. En effet, ce sont les défis du métier de policier qui l'attirent vraiment. En 1988, il envoie sa candidature dans quatre services policiers où il aurait la possibilité d'occuper le poste de ses rêves et il est accepté partout, notamment à Sherbrooke. C'est notre ville qu'il choisit, car c'est le seul endroit où on lui offre la chance d'avoir un emploi après la fin de l'été. Il fait donc partie du premier groupe de policiers temporaires et on lui remet l'insigne 206, qui sera changé par le matricule 32 lorsqu'il obtiendra sa permanence huit mois plus tard. De 1988 à 2002, il sera factionnaire au centre-ville et patrouilleur. Comme il détient la formation du CRPQ, il agira même en tant que répartiteur remplaçant. Gordon ajoute :

« J'ai vraiment d'excellents souvenirs de mes douze années de patrouille avec mon partenaire Mario Hamel. Nous étions de caractères très différents, mais on peut dire que nous étions complémentaires.

On avait en commun un sens de l'humour qui apportait pas mal d'animation lors des rassemblements. On avait toujours des histoires ou des anecdotes à raconter et on se relançait l'un l'autre. Le lieutenant Bertrand Dussault doit certainement s'en rappeler! »



Gordon à gauche vers 1998 avec Mario Hamel

Gordon et son collègue Mario deviennent motards par la suite, éprouvant une grande fierté de faire partie de cette escouade centenaire. Leur mandat

n'était pas seulement de faire respecter le Code de sécurité routière. Ils effectuaient en moto de nombreuses escortes de dignitaires et de certains cortèges funèbres, en plus de sillonner les pistes de motoneiges et de VTT, de même que les patrouilles nautiques sur les cours d'eau.

Gordon rappelle qu'au début, c'était du travail de prévention, mais à compter de 2006, on pouvait donner des amendes!



Ci-dessus, trouvé dans une boîte de souvenirs de Gordon, un article du quotidien *La Tribune* daté du 30 juillet 2005, annonçant les constats d'infraction qui pourraient être émis pour les contrevenants dès 2006.

Puis en 2008, Gordon se joint à la Division des enquêtes criminelles (DEC) comme agent de renseignements, en compagnie de son collègue René Pouliot. C'était un travail passionnant selon ce qu'il nous raconte! Des rencontres multiples avec divers partenaires policiers et gouvernementaux, des formations et des colloques à l'ÉNPNQ (École nationale de police du Québec), assistance aux membres de la DEC, tenue de statistiques et recherches diverses. Toujours en action et surtout avec un certain pouvoir d'aider à l'amélioration des choses.

En 2016, il décide de quitter la DEC pour retourner à la gendarmerie, car c'est la seule façon d'accéder à certains postes qui l'intéressent.

Sa collègue Élisabeth Deschênes fait le même choix et les deux se retrouvent à l'accueil pour des quarts de jour, et à la patrouille pour ceux de soir. Gordon raconte qu'il s'entendait très bien avec sa partenaire et que c'était un plaisir d'arpenter avec elle le secteur de Rock Forest pour y assurer la sécurité. Gordon fait partie des hommes convaincus que l'arrivée des femmes policières est bénéfique pour les forces de l'ordre.

« Elles ont souvent une approche différente des gars, mais parfois, c'est ce qu'il faut pour faciliter une intervention. »



Gordon et sa partenaire
Élisabeth Deschênes, 2023

Notre ami continue de relater ses souvenirs :

« En 2019, je remplace mon collègue Michel Gagné à la section surveillance et mandats.

Auparavant, il y avait un policier pour chaque fonction, mais en 2014, la direction a fusionné les deux. »

À la surveillance : réception des demandes de la population par téléphone, courriel ou par les préposés aux appels pour diverses raisons souvent liées à la sécurité routière : vitesse excessive, feux de circulation défectueux, etc. Les plaintes jugées valides sont acheminées à une équipe sur la patrouille. Après, l'agent vérifie les résultats et assure un suivi aux personnes ayant fait des signalements.

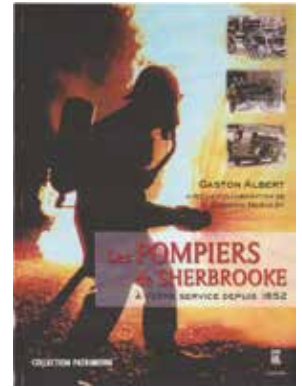
Le volet « mandats » : chaque jour, localisation et convocation des individus « sous mandats », ces derniers émis par les tribunaux municipaux ou provinciaux. Puis s'enclenche la procédure d'arrestation si les gens ne se présentent pas volontairement. Gordon avait créé un fichier Excel pour compiler les données de toutes les interventions afin de faciliter la recherche d'informations quand elles étaient demandées par la hiérarchie.

UNE HEUREUSE RETRAITE AVEC DE BELLES RÉALISATIONS À SON ACTIF

Depuis 2023, notre ami Gordon est ce qu'on appelle un heureux retraité! Il profite de ce moment privilégié de la vie, avec sa conjointe Sylvie Rivard, entouré de son fils John-Patrick et de ses petits-fils Zakk et Dylan.



Ses collègues gardent de lui de très bons souvenirs! Il a eu une belle carrière aux défis multiples, et plusieurs réalisations hors du commun qui le font se démarquer de bien des façons.



Outre le volume sur l'histoire de la police de Sherbrooke, et fort de cette première expérience d'édition, en plus d'être détenteur d'une quantité incroyable de documents d'archives, il collabore avec le pompier retraité Gaston Albert pour la production du livre *Les pompiers de Sherbrooke*, publié en 2001.



En 2009, il reçoit la Médaille de la police pour services distingués, qui lui a été remise par le premier ministre de l'époque Jean Charest.

En 2016, il recevait la barrette pour ses 30 ans de service.

La Médaille de la police pour services distingués a été créée le 12 août 1983 pour reconnaître les agents de police qui ont servi de manière exemplaire, ont eu une conduite irréprochable et effectué leur travail avec zèle et efficacité. Les récipiendaires doivent avoir 20 ans de service à plein temps dans l'une ou plusieurs des forces de police canadiennes reconnues.

LA MISSION ET LES MANDATS DE L'ÉQUIPE DES CRIMES MAJEURS DE LA DIVISION DES ENQUÊTES CRIMINELLES DU SPS

D'année en année, nous profitons de ce médium privilégié qu'est notre revue *Écho policier* pour vous parler avec fierté du travail de nos membres qui se dévouent au service de la population.

Nous vous avons déjà dépeint, en 2024, la **Division des enquêtes criminelles**, « la DEC » dans notre langage de tous les jours. Vous savez donc que, après une longue période en sous-effectifs et grâce aux gains obtenus lors de négociations, nous comptons maintenant **39 ressources à la DEC** qui bossent fort pour résoudre les infractions commises dans notre ville. Elles sont réparties en plusieurs groupes. L'an passé, nous avons parlé de collègues qui s'occupent des crimes à caractère sexuel et abus envers les enfants, de même que de celles qui interviennent dans les dossiers de violence conjugale et familiale.

Nous vous présentons cette année l'équipe des crimes majeurs, qui œuvre sous la direction de la lieutenant-déetective Marie-France Lapointe.

Mais auparavant, voici quelques données qui vous permettront de visualiser l'ampleur du travail effectué par nos enquêteurs et enquêtrices de la Division des enquêtes criminelles.

DES CHIFFRES SIGNIFICATIFS DU TRAVAIL ACCOMPLI PAR LA DEC

Le dernier rapport annuel du Service de police de Sherbrooke, paru en 2024, permet de visualiser le travail accompli par l'équipe de la DEC, incluant celle des crimes majeurs. On peut constater l'ampleur de la tâche qui incombe aux enquêteurs et enquêtrices. On y retrouve aussi des informations pertinentes qui nous donnent un portrait réel de la criminalité dans notre ville.

Indice de gravité de la criminalité

Il s'agit ici d'une mesure qui rend compte de l'importance relative des divers délits et qui suit l'évolution de la gravité des crimes dans les différentes villes du Québec.

En 2024, l'indice global de la criminalité à Sherbrooke a été de 56,28, comparativement à 53,51 en 2023. Au regard de l'ensemble du Québec, nous sommes heureusement sous la moyenne, car l'indice québécois est de 63,01.

Les données officielles de Statistique Canada indiquent un total de 7 002 infractions au Code criminel et aux autres lois fédérales sur le territoire de Sherbrooke en 2024, par rapport à 6 672 en 2023¹.

Le bilan des dossiers d'enquêtes pour les années 2023-2024

Au total, 1 613 dossiers ont été clos par la DEC en 2024, comparativement à 1 404 en 2023. De ce nombre, 70 % ont été solutionnés en 2024, soit le même pourcentage qu'en 2023.

Nombre de dossiers ouverts par grande catégorie d'infraction en 2023 et 2024

	2023	2024
Crimes contre la personne	1 565	1 726
Crimes contre les biens	3 170	3 023
Délits de la route	370	418
Infractions relatives aux drogues	205	264
Autres infractions	1 133	1 242
Total	6 443	6 673

Nombre de dossiers clos par la DEC, par grande catégorie d'infraction en 2023 et 2024

	2023	2024
Crimes contre la personne	726	869
Crimes contre la propriété	288	311
Dossiers relatifs à des infractions de remise en liberté	61	73
Infractions relatives aux stupéfiants	48	33
Dossiers de coroner	41	38
Autres infractions	208	265
Total	1 372	1 589

¹ Les tableaux complets de la criminalité au Canada sont disponibles sur le site de Statistique Canada (<https://doi.org/10.25318/3510017901-fra>).

MAINTENANT, PARLONS DU TRAVAIL DE L'ÉQUIPE DES CRIMES MAJEURS SOUS LA DIRECTION DE LA LIEUTENANTE-DÉTECTIVE MARIE-FRANCE LAPOINTE

Après avoir été agente de patrouille au Service de police de la Ville de Montréal, madame Lapointe a commencé au Service de police de Sherbrooke en janvier 2001. En 2009, elle obtient le grade de sergente-déetective et, après trois ans comme représentante syndicale, elle devient lieutenante-déetective en 2022. Elle est alors nommée responsable de l'équipe d'enquêteurs et enquêteuses qui traite des crimes majeurs.



Elle nous confie que pour elle, être policière, ça va bien au-delà d'un emploi pour gagner sa vie. C'est une vocation qui présuppose un engagement profond envers les citoyens et citoyennes de la Ville.

Ça exige, pour les gens qui ont choisi cette profession, d'avoir un sens aigu de la justice, une intégrité à toute épreuve, avec une grande capacité d'analyse, d'écoute et d'empathie. On doit faire preuve de rigueur, avoir des compétences en communication et en travail d'équipe, être en bonne condition physique et, aussi important, savoir gérer l'anxiété, particulièrement dans les cas complexes et éprouvants.

Il y a plus encore. Quand quelqu'un quitte la patrouille pour venir aux enquêtes, c'est un choix qui implique de se retirer du terrain, d'être dans l'examen et l'investigation plutôt que dans l'action et l'adrénaline. La transition peut être difficile pour certaines personnes. De plus, lorsqu'un dossier est ouvert, il y a des gens qui souffrent, d'autres qui sont en colère et parfois même, certains ont peur.

Ces personnes ont besoin de sentir que les spécialistes qui s'occupent de leur affaire vont intervenir rapidement et efficacement en faisant leur maximum pour que le coupable soit arrêté. Madame Lapointe ajoute :

« En ce sens, notre travail est important, car, une fois l'infraction résolue, cela peut aider les victimes à passer à autre chose et à reprendre le cours de leur vie. Cette responsabilité repose sur les épaules de la personne chargée de l'enquête, ce qui peut peser lourd parfois.

Par ailleurs, on oublie souvent que le policier ou la policière est d'abord et avant tout un être humain qui peut facilement se laisser happer émotivement par certains dossiers. L'exposition à des scènes violentes et des situations macabres, les contacts avec des gens traumatisés, les interrogatoires avec des criminels endurcis font partie de notre quotidien. Cela peut devenir lourd à porter. D'où l'importance de savoir gérer son stress et de prendre du recul. C'est essentiel dans ces circonstances. »



LES CRIMES MAJEURS ET LES AUTRES

C'est le Code criminel du Canada qui définit les infractions ainsi que les peines qui s'appliquent.

• Les crimes majeurs

Les homicides : meurtre (1^{er} ou 2^e degré), infanticide, homicide involontaire.

Les violences physiques : voies de fait graves, agression armée entraînant des lésions corporelles, agression sexuelle.

Autres : enlèvement, séquestration, traite des personnes, profération de menaces, intimidation, publication non consentie d'images intimes, incendies criminels.

Parmi ces actes criminels, certains sont considérés comme étant plus graves que d'autres et auront donc des peines plus sévères.

• Les infractions sommaires

C'est un acte moins grave qui entraîne des sanctions plus légères. Par exemple, les vols à l'étalage, la nudité ou le trouble de la paix dans un lieu public.

• Les infractions mixtes

C'est un comportement interdit qui peut être considéré comme plus ou moins grave. Les procureurs décident de l'un ou l'autre selon les preuves fournies par la police et l'analyse qui sera faite par la suite.

• Les infractions règlementaires ou pénales

Les contraventions en font partie : excès de vitesse, entrée sans un laissez-passer dans une zone contrôlée ou stationnement dans un espace interdit. Ce n'est pas considéré comme un comportement criminel et les peines associées sont les amendes.

Les enquêtes sur les crimes majeurs

Madame Lapointe nous explique ici comment travaillent les gens de son équipe.

« Nous avons au quotidien des affaires variées qui vont du vol de véhicules aux voies de fait, aux agressions armées, fraudes, introductions par effraction, disparitions d'enfants ou d'adultes. Souvent, la vie de personnes peut être en danger, soit par suicides, meurtres et tentatives de meurtre intra ou extrafamilial. »

La lieutenant-déetective confirme que cela inclut aussi ce qu'on appelle les crimes sériels, c'est-à-dire les délits de même nature commis par un seul individu.

« Les principaux mandats des sergents et sergentes-déetectives sont **l'investigation de scènes d'infractions**, la **collecte de preuves**, les **entrevues avec les victimes**, les **interrogatoires** de suspects et la préparation des dossiers pour d'éventuelles procédures judiciaires. »

Madame Lapointe explique la façon dont les tâches sont distribuées entre les collègues :

« C'est moi qui assigne les dossiers selon l'urgence, et en tenant compte des qualifications des enquêteurs et enquêtrices. »

Certains membres de l'équipe ont suivi des formations de spécialisation, notamment en matière de fraudes, d'incendies criminels et d'interrogatoires vidéo. Ça peut m'influencer quand je dois confier un cas qui requiert ce genre de compétence. J'accorde de l'importance à ce que chaque personne ait une charge équitable de travail répartie au cours de l'année.

Nous sommes en étroite collaboration avec nos collègues du **Service de l'identité judiciaire (SIJ)** et nous faisons appel au **Groupe d'intervention (GI)** dans certains cas.

Par exemple, pour l'exécution d'un mandat de perquisition ou d'arrestation, nous devons faire une évaluation des risques lorsque le suspect est connu comme étant agressif, qu'une arme est impliquée, ou que le lieu de l'action est problématique.

C'est le GI qui débute l'opération afin de sécuriser l'endroit et de contrôler les individus sur place. Par la suite, nous effectuons notre travail. »

Rôle du Service de l'identité judiciaire (SIJ)

Les membres de cette unité sont spécialement formés pour la gestion de scènes de crime et la collecte d'empreintes digitales, d'échantillons d'ADN, de photographies, de relevés balistiques et de traces de chaussures ou d'autres éléments de preuves matérielles.

Rôle du Groupe d'intervention (GI)

Le GI gère les cas à haut risque comme les personnes armées ou barricadées, les prises d'otages et des opérations nécessitant une expertise en armes et tactiques pour intervenir dans des conjonctures extrêmes.

« Dans certaines situations, nous faisons appel à la Sûreté du Québec (SQ), notamment s'il s'agit d'un homicide dont les suspects ne sont pas de la famille ou s'il doit y avoir une enquête avant de pouvoir procéder à une arrestation. Nous restons alors en support et, dans ce genre de circonstance, plusieurs enquêteurs et enquêtrices peuvent s'investir avec la SQ tout au long du processus. »

Par exemple, le meurtre d'un couple sur la rue Ball, Édith Dumas et Strahinja Gavrilovic. Plusieurs membres de mon équipe ont travaillé sur ce dossier pendant des jours, en collaboration avec la SQ.

Nous collaborons aussi étroitement avec les instances de santé et de services sociaux dans divers types d'enquêtes. Notamment dans les cas de maltraitance envers les personnes vulnérables (aînés, autistes ou autres déficiences). Dans ce genre de situation, un "plan d'intervention concerté" est organisé – un "PIC" dans notre langage courant.

Plusieurs partenaires sont alors autour de la table. Selon les circonstances, il peut s'agir du Curateur public, d'une ressource en travail social, du Procureur aux poursuites criminelles et pénales. Par exemple, si une personne aînée semble avoir subi de la fraude de la part d'un proche, outre l'analyse pour estimer si c'est un acte délictueux pouvant conduire à une mise en accusation, nous évaluons aussi ce que nous pouvons prévoir comme mesure de protection pour la victime. »



La lieutenant-déetective Marie-France Lapointe, à droite de la photo, est fière de nous présenter l'équipe des crimes majeurs :

Rangée arrière : Vincent Rheault-Poirier (matricule 1351), Francis Hébert (1325), Sébastien Houle (1312), Antoine Moisan (1320), Philippe Bouchard-Bergeron (1310) et Luc Gagnon (1343).

Rangée devant et au milieu : Amélie Bélanger (1321), Marc Nadeau (1327), Annie Bourget (1227), Nicolas Lemay (1307), Christine Corriveau (1326), Maryse Vaillancourt (1254), Caroline Tremblay (1258) et Jasmin Bernier (1214).

Rémi Martineau (1322) était absent lors de la prise de photo.

DES EXEMPLES D'ENQUÊTES EFFECTUÉES PAR L'ÉQUIPE DES CRIMES MAJEURS

Les vols de voitures ciblées : un fléau à Sherbrooke et partout au Québec

Le début de l'enquête remonte au 22 mars 2025 alors que la police de Trois-Rivières procède à l'arrestation d'un homme pour le vol d'un véhicule.



Des éléments de preuves trouvées dans le cellulaire du suspect le relie à un même délit perpétré à Sherbrooke, pour une Toyota RAV4.

Marc Nadeau est désigné comme enquêteur principal au dossier.

Parallèlement, dans la nuit du 1^{er} avril, deux individus sont interceptés non loin de l'autoroute 10 par la Sûreté du Québec, également pour vol de RAV4. Des agents du SPS se rendent sur les lieux et les ramènent au poste.

Les investigations commencent. Diverses preuves sont recueillies telles que l'ADN, des empreintes digitales et de chaussures, etc., qui corroborent la culpabilité des deux suspects épinglés et d'une autre personne. Il s'avère qu'ils sont responsables de neuf vols d'autos commis dans le district de Saint-François et de Rock Forest entre janvier et le 1^{er} avril 2025.

De plus, les perquisitions de cellulaires permettent de déduire que les malfaiteurs ne travaillent pas seuls et les indices confirment le nom des complices. Plusieurs recherches et rencontres de témoins ont été nécessaires pour les localiser, mais on a réussi!

L'enquêteur principal Marc Nadeau et son collègue Rémi Martineau ont procédé à l'arrestation d'un troisième individu. Le Groupe d'intervention (Gi) a été appelé en renfort pour intercepter leur compère, car nous avons des raisons de craindre une réaction violente de sa part. Les suspects Samy Brochu, José Daniel Reyes-Cuero et un mineur sont en attente de leurs procès.

Des colis jamais livrés

À l'approche de Noël, les commandes en ligne et les livraisons sont nombreuses. La compagnie UPS reçoit de multiples plaintes concernant des colis jamais arrivés. Ces derniers sont toujours inscrits comme étant en transit à l'entrepôt.



Luc Gagnon est enquêteur principal au dossier. Il se rend sur les lieux. Des caméras permettent d'identifier le voleur : Maxime Beaudet, qui avait été embauché en 2024 comme préposé au chargement des camions de livraison.

Nous obtenons un mandat de perquisition pour son domicile. Une fouille d'une durée de trois jours a été nécessaire, qui a donné l'occasion de récupérer divers appareils électroniques, de même que des outils, des vêtements, des bijoux, etc., ainsi que 10 000 \$ en argent.

Il y avait des boîtes vides, toutes de la compagnie UPS, dont ni les noms ni les adresses ne correspondaient à ceux du suspect et de sa conjointe. Sur la page Facebook de Maxime Beaudet, nous constatons que ce dernier a annoncé plusieurs objets à vendre. Certains ont été retrouvés et saisis sur les lieux. Un montant de plus de 100 000 \$ a été comptabilisé en biens manquants par UPS. Maxime Beaudet a été arrêté et mis en accusation pour vol et recel.

Le pyromane multirécidiviste

À la fin de juillet dernier, trois incendies criminels ont été signalés en l'espace de huit minutes dans des conteneurs à déchets. Un premier sur la rue Bowen Sud, et deux autres sur la rue King Est.

Les patrouilleurs et les pompiers interviennent rapidement et confirment le caractère criminel des incendies. Le dossier est transféré à la DEC.

Jasmin Bernier est l'enquêteur principal. L'enquête de voisinage en collaboration avec des collègues de la patrouille a permis d'avoir une description

de l'auteur de ces méfaits par divers témoins. De plus, des caméras de surveillance ont été retracées, situées dans le secteur. Les informations et les images ont parlé. C'est un homme dans la soixantaine, connu pour des délits similaires. Luc Ménard a été arrêté et il est en attente de son procès.



Madame Lapointe spécifie que pour les scènes d'incendie, au début des analyses, l'inspecteur en incendie collabore avec l'enquêteur et le technicien en identité judiciaire afin de déterminer s'il s'agit d'un acte criminel. Si c'est le cas, c'est l'équipe des crimes majeurs qui prend la relève.

Un véhicule en flammes à Bromptonville

Le 16 septembre 2025, vers 2 h 40, un témoin appelle le 9-1-1 après avoir aperçu un véhicule qui brûle dans la cour d'une résidence de la rue Armande-Biron.



Photo du Service de police de Sherbrooke

Les flammes se sont propagées à deux autres voitures stationnées à proximité, causant des dommages supplémentaires.

Aucune personne ne se trouvait à l'intérieur de l'auto. Une fois le feu maîtrisé, les premières analyses permettent de conclure qu'il est d'origine suspecte.

L'enquêteur Rémi Martineau est assigné au dossier. Avec Jean-François Caron, technicien en identité judiciaire, et l'inspecteur en incendie, ils ont étudié la scène afin de déterminer la raison de l'embrasement. Les investigations sont en cours avec plusieurs pistes à examiner.

Opération Bosquet

À la suite de plaintes de citoyens concernant des actions indécentes dans le parc Jeffrey-Gingras, près de l'autoroute 610 et la rue Saint-François, une opération policière a été organisée. Les enquêteurs étaient habillés en civil et se promenaient dans les sentiers comme n'importe qui pourrait le faire. Le but était d'être témoin des méfaits et de prendre les fautifs en flagrant délit. Cette opération a permis de procéder à l'arrestation de quatre individus.

Tentative de meurtre dans l'est de Sherbrooke

Le 28 novembre 2025, vers 5 heures du matin, des gens appellent au poste pour signaler des coups de feu à proximité d'un immeuble. Un individu aurait tiré en direction d'un homme dans le stationnement. La victime n'a pas été atteinte.

Plusieurs véhicules de patrouille ont été dépêchés sur les lieux.

Les investigations sont en cours avec Luc Gagnon comme enquêteur principal.



Photo de Jean Roy, tirée du journal *La Tribune* du 28 novembre 2025



L'APPS EST FIÈRE DE L'ENGAGEMENT BÉNÉVOLE DE SES MEMBRES ET SE FAIT UN DEVOIR DE SOULIGNER LES GESTES CONCRETS QUI ONT DES EFFETS BÉNÉFIQUES DANS NOTRE COMMUNAUTÉ.

VOICI DONC NOTRE CHRONIQUE ANNUELLE QUI NOUS PERMET DE RACONTER CES BELLES HISTOIRES.



DON DE SANG, DON DE VIE!

LE SAVIEZ-VOUS?

- Toutes les **80 secondes**, une personne doit recevoir une transfusion au Québec!
- Chaque année, **250 000 poches de sang** sont utilisées dans les hôpitaux du Québec.
- **À peine 3 %** des Québécois admissibles contribuent à la réserve collective.
- **Au moins 1 000 dons par jour** sont nécessaires pour répondre aux besoins.

UN SEUL DON DE SANG PEUT SAUVER JUSQU'À QUATRE VIES!

Notre collègue Marie-Ève Carrier a compris l'importance du don de sang depuis longtemps. Elle nous raconte ici l'histoire de son engagement pour le mieux-être de la communauté :

« J'ai fait mon premier don de sang à 18 ans lorsque j'étais étudiante en *Techniques policières* à Hull.

Je sais à quel point ils sont essentiels dans la chaîne des services de santé.

Je trouve que consacrer une heure de son temps pour sauver jusqu'à quatre vies, c'est vraiment une petite contribution qui peut faire une très grande différence pour les gens malades. C'est donc pour ça que j'ai décidé de m'impliquer dans cette cause.

Il n'y avait pas de collecte au Service de police de Sherbrooke, alors que c'est un milieu privilégié pour ce faire : des gars et des filles en santé, des personnes dévouées et soucieuses du bien-être de la population.

En 2004, après avoir obtenu l'accord de la Direction du SPS, j'ai pris l'initiative d'appeler Héma-Québec pour proposer d'en organiser une de façon annuelle au SPS.

La réponse a été enthousiaste! Les besoins étaient importants à l'époque et ils le sont encore plus aujourd'hui. »

Agente Marie-Ève Carrier



SOUVENIR DE LA PREMIÈRE COLLECTE DE SANG DU SPS EN 2004

Les 22 et 23 décembre 2004 avait lieu la collecte de sang du SPS à la place Belvédère. L'événement, qui avait pour objectif 200 donneurs pour les deux journées, a reçu 253 donneurs. Dorénavant, le SPS aura sa propre collecte de sang annuelle qui aura lieu à l'automne.

Merci à toute l'équipe d'Héma-Québec, aux bénévoles civils et policiers ainsi qu'aux donneurs d'avoir contribué à la réussite de cette collecte. Bravo à Marie-Ève Carrier, policière, pour l'organisation de l'événement.



Le constable Éric Gagnon qui fait un don de vie.



Marie-Ève Carrier du SPS accompagnée de deux bénévoles civils d'Héma-Québec.

Madame Carrier raconte :

« Pendant quelques années, j'étais seule à organiser la collecte annuelle.

Par la suite, j'ai eu la chance d'avoir la collaboration des membres de l'équipe de la Sécurité des milieux.

Je tiens à souligner que j'ai vraiment apprécié ce soutien! Sans cette contribution, il m'aurait été difficile d'assumer ces nombreuses tâches et responsabilités au fil des ans.

En effet, pour la collecte, il faut poser des affiches annonçant l'activité, accueillir les ressources d'Héma-Québec ainsi que les personnes qui viennent faire les dons, assurer une présence sur les lieux, distribuer les petits goûters, etc.

Cette aide est précieuse et indispensable pour garantir la réussite de cette activité! »

MILLE MERCIS À MES COLLÈGUES!



En 2024, Héma-Québec a attribué un certificat honorifique à Marie-Ève Carrier pour souligner ses 20 ans de dévouement pour la cause. On la voit ici avec Billy Poirier, qui travaille à la Sécurité des milieux et qui collabore à la collecte depuis quelques années.

BELLE COLLABORATION AVEC LES PHŒNIX DE SHERBROOKE



De la collecte de 2024, on reconnaît ici les joueurs Charles-Antoine Adam et Mavrick Lachance, avec la présidente cette année-là, l'agente Émilie Fortin.



Sur la photo, on reconnaît le policier Jérémie Glaude avec le joueur des Phœnix, Jayden Plouffe.



Ici, lors de la collecte 2025, on voit Cameron Hayes des Phœnix, avec le policier Mathieu Grenier.

Marie-Ève Carrier trouve important de souligner la belle collaboration qui s'est établie, depuis au moins une dizaine d'années, avec l'équipe des Phœnix de Sherbrooke. Elle précise :

« C'est un partenariat très apprécié! Des joueurs sont présents sur place et ils offrent un billet de hockey gratuit à toutes les personnes qui font généreusement don de leur sang! »

Collecte de sang

LUNDI 10 NOVEMBRE

DELTA
LABORATOIRES

Grand Salon Sherbrooke ABC



Héma
Québec

Prendre rendez-vous
hemaquebec.ca • 1 800 343-7264

La collecte de 2025 s'est tenue le 10 novembre.

Encore cette fois, ce fut une belle réussite!

Chaque année, un policier ou une policière a le privilège d'accéder à la présidence d'honneur de l'événement, conjointement avec un représentant des Phœnix. Le choix pour le SPS est déterminé en fonction du contexte. Il peut s'agir d'un nombre record de dons de sang, d'une promotion qui mérite d'être soulignée, d'un engagement communautaire ou social remarquable.



De gauche à droite : Billy Poirier, Marie-Ève Carrier et Jean-Daniel Daigle, président d'honneur 2025.

En 2025, c'est le capitaine des Phœnix Olivier Dubois qui a accepté le mandat.



Olivier Dubois, capitaine des Phœnix de Sherbrooke. Photo tirée du site Facebook.

Il a assumé le rôle conjointement avec l'agent Jean-Daniel Daigle, qui a mérité le titre en se démarquant avec un 58^e don de sang.

Jean-Daniel est du groupe sanguin O négatif, ce qui est très recherché par Héma-Québec car considéré comme donneur universel.

En mars 2019, la Direction du Service de police de Sherbrooke a remis une médaille honorifique à Marie-Ève Carrier pour reconnaître son engagement communautaire au sein de l'organisme.

L'agente Carrier revient sur cette distinction :

« Si je me dévoue ainsi pour cette belle cause qui me tient à cœur, ce n'est pas avec l'attente d'avoir une récompense. Je le fais parce que je crois sincèrement que chaque citoyen ou citoyenne a le devoir de contribuer pour une société meilleure.

Mais, ceci étant dit, ça me touche beaucoup que mon employeur et Héma-Québec aient reconnu mon travail bénévole de cette façon. Cette récompense me fait chaud au cœur.

De plus, il y a un aspect positif supplémentaire, c'est que ça fournit de la publicité à cette activité importante et ça donnera peut-être le goût à d'autres collègues de venir aider pour la cause! »

Depuis quelques années, l'objectif de l'activité du Service de police de Sherbrooke est de recruter 400 personnes prêtes à se soumettre à l'exercice de qualification, afin d'avoir environ 350 dons acceptés et complétés.

En effet, il faut répondre aux critères édictés par Héma-Québec, et ceux et celles qui ne cochent pas toutes les cases ne peuvent contribuer.

Marie-Ève Carrier est fière des résultats obtenus jusqu'à maintenant :

Années	Dons acceptés et complétés
2022	350
2023	346
2024	372

LES CRITÈRES POUR DONNER DU SANG

- Il faut être en bonne santé et ne pas avoir un rhume, une grippe ou une autre infection
- Peser au moins 50 kg et avoir entre 18 et 70 ans
- Un taux d'hémoglobine suffisant (130 g / L pour les hommes et 125 g / L pour les femmes, déterminé par un test sur les lieux)

Exemples de contre-indications temporaires :

- Grossesse ou chirurgie récente, certains cancers ou traitements en cours, prise d'antibiotiques, taux d'hémoglobine trop bas.
- Des tatouages, certains soins dentaires, ou des voyages dans les dernières semaines.
- Une nouvelle relation ou plusieurs partenaires sexuels.

Un entretien avec un professionnel de santé est nécessaire pour s'assurer de votre éligibilité. Des tests de dépistage sont systématiquement réalisés sur chaque don pour détecter d'éventuelles infections comme le VIH et les hépatites.

Les besoins en sang humain sont en constante augmentation¹, principalement à cause du vieillissement de la population et de l'amélioration des techniques médicales, qui permettent de pratiquer davantage d'opérations et de traitements pour des maladies chroniques.

Par exemple, des interventions comme les greffes d'organes et les chirurgies du cœur sont plus fréquentes qu'auparavant, de même que les thérapies contre le cancer, qui nécessitent souvent des transfusions.

Par ailleurs, Héma-Québec reçoit de plus en plus de demandes spécifiques de médecins qui doivent s'adapter à des procédés innovateurs. Notamment, certaines maladies comme la drépanocytose sont de plus en plus traitées avec des transfusions régulières, permettant une espérance de vie plus longue et de meilleure qualité.

LES PRODUITS SANGUINS ONT UNE DATE DE PÉREMPTION ASSEZ COURTE.

IL N'EXISTE PAS DE SUBSTITUT SYNTHÉTIQUE QUI POURRAIT LES REMPLACER.

ALORS, N'HÉSITEZ PAS ET ALLEZ FAIRE UN DON!

¹ <https://www.hemaquebec.ca/informer/sang/utilisation-produits-sanguins>

TOURNOI DE GOLF 2025

Le Tournoi de golf de l'Association des policiers et policières de Sherbrooke au bénéfice de la Fondation de l'école du Touret fut encore une belle réussite cette année avec un montant de 14 000 \$ remis à la Fondation.

Le Tournoi a eu lieu le 26 juin par une très belle journée ensoleillée, sous le leadership de nos deux organisatrices extraordinaires, Frédérique Dufour et Marie-Philippe Picard. Félicitations, chères collègues, et surtout MERCI pour votre engagement bénévole au profit de cette grande cause qui nous tient à cœur!

SURVOL DE LA JOURNÉE AU CLUB DE GOLF VENISE

- Un total de 115 golfeurs (29 foursomes).
- 140 personnes pour le souper et la soirée.
- Présence sur des trous de 11 commanditaires qui offraient des cadeaux.
- Le quatuor gagnant qui a obtenu le trophée : Xavier Gilbert, Nicolas Paquette, René Lachance et Sébastien Robert.

Rappelons que les sommes amassées au fil des ans ont été utilisées pour le mieux-être des enfants :

- L'achat d'équipements spécialisés adaptés aux besoins des élèves;
- L'amélioration du parc extérieur;
- La création de milieux sensoriels Snoezelen (salle blanche et salle interactive);
- L'implantation d'un laboratoire de vie où les élèves peuvent faire toutes les tâches de la maison;
- La construction de serres intérieures et d'un jardin extérieur;
- L'acquisition de matériel pour de nouveaux ateliers;
- L'aménagement de locaux pour mieux répondre aux besoins des élèves.



Sur la photo, de gauche à droite, nos organisatrices Frédérique Dufour et Marie-Philippe Picard, Enzo, élève de l'école du Touret, sa maman Denyse Fournelle, présidente de la Fondation, et Éric B. Beaudoin, président de l'APPS.



NOS SINCÈRES REMERCIEMENTS AUX 35 COMMANDITAIRES DE L'ÉVÈNEMENT

Camping Île-Marie, Agence immobilière Équipe BL, Sol Pergolas, Les Événement DS, Fédération des policiers et policières municipaux du Québec, Martin & Lévesque uniformes, Pneus Belmont, RBD Avocats, La P'tite Grenouille, Osé Sushi, Revêtements Alu-Expert, Bijouterie Fernand Turcotte, Croissance Capital, Équipe Abinader Notaires & Avocats, VN Planchers Experts, ProGym, COOP Taxis de Sherbrooke, Bâton Rouge, Best Buy, Isabelle Hawley, conseillère chez IA Groupe financier, Forage FTE, Dominic Glaude courtier immobilier Sherbrooke, Maxime Vachon Électricien, Ambulance de l'Estrie, L'Entrepôt de la Réno, Harvey's, La Caisse Desjardins des policiers et policières, Poulet Rouge, Pro Shop, Pub du Nord, Momo Sports, Remorquage Asselin & Dion, Moreau Société Notariale, King Hall, PRELEV, et bien entendu notre plus gros partenaire : **l'Association des policiers et policières de Sherbrooke.**



Sur la photo, de gauche à droite, Frédérique Dufour, organisatrice, Xavier Gilbert, membre du quatuor gagnant avec le trophée et Marie-Philippe Picard, organisatrice.



Enzo, à l'avant de la photo, adore participer à toutes les activités au bénéfice de la Fondation de l'école du Touret où il continue son parcours scolaire.

**DE SUPERS SOUVENIRS QUI RESTERONT DANS NOS MÉMOIRES!
UNE SUPERBE JOURNÉE EN BONNE COMPAGNIE, UN SOLEIL RESPLENDISSANT
ET UN CIEL BLEU AZUR!**



┌ Félicitations au quatuor gagnant! ┐



LES ANECDOTES DE LA VIE POLICIÈRE

Qu'ils ou elles soient sur la patrouille, dans une escouade ou à la Direction des enquêtes criminelles, nos membres font face au quotidien à des expériences inusitées. Parfois, elles sont stressantes. À d'autres occasions, elles sont cocasses ou touchantes. Dans certains cas, il s'agit d'une sorte de parenthèse dans notre vie de tous les jours, alors que nous intervenons souvent dans des situations dramatiques associées à divers méfaits, à des agressions, des infractions ou à des meurtres.

Nous racontons ici une anecdote qui fait l'effet d'une récréation et d'un baume au cœur.

MAUDE LANGLOIS ET FRED BOUCHER

DEUX PARTENAIRES DE L'ÉQUIPE DE PATROUILLE A, DE RETOUR À L'ÉCOLE PRIMAIRE



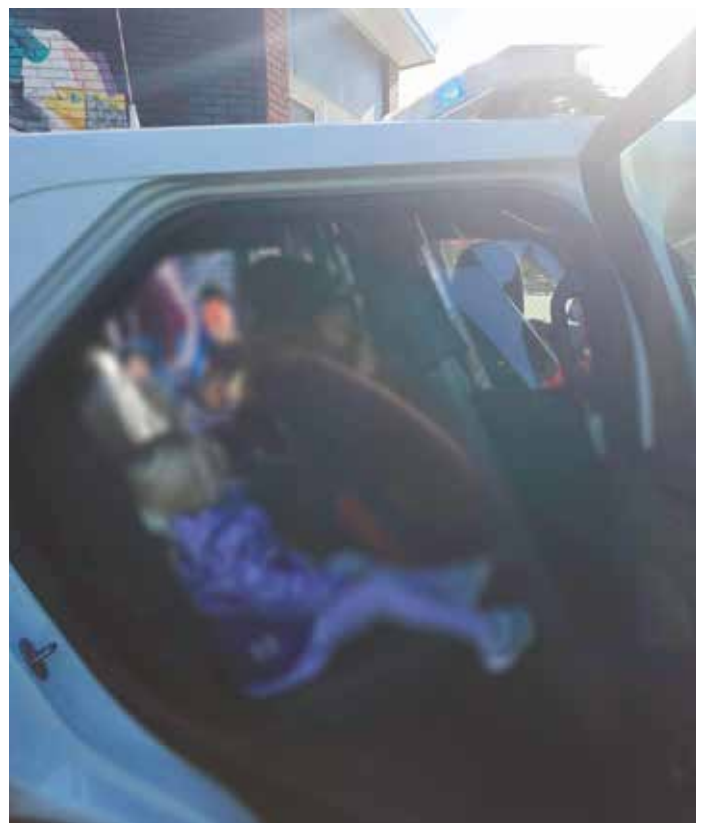
Il s'agit de nos collègues Maude Langlois et Fred Boucher qui ont rendu visite aux élèves d'une classe du primaire de l'école Marie-Reine à Sherbrooke.

Maude raconte :

« C'est ma sœur Natanya, enseignante auprès de ces jeunes, qui a eu cette idée et qui m'a proposé d'aller rencontrer son groupe pour leur permettre de connaître les aspects positifs de notre travail.

La plupart du temps, c'est le côté coercitif de notre mission qui fait les manchettes. Les interventions et les arrestations plus musclées, sans compter les contraventions et les parents qui chialent quand ils en reçoivent! Les enfants intègrent inconsciemment ces informations, ce qui peut avoir l'effet de développer une crainte envers la police. Pourtant, il y a de multiples facettes qui méritent d'être mises en valeur, notamment la fonction de protection dont il faudrait parler plus souvent. C'est pourquoi mon partenaire et moi avons accepté avec plaisir cette invitation.

On a eu un "bain de foule" d'une trentaine de minutes : la marmaille, qui démontrait beaucoup d'intérêt et qui était curieuse de tout. Nous leur avons expliqué en quoi consiste notre travail et, pour leur plus grand bonheur, on les a fait embarquer dans l'autopatrouille! Ils ont adoré ça! Et nous aussi soit dit en passant! »



Maude ajoute en riant :

« Ensuite, ils voulaient être menottés chacun leur tour! »



Maude et Fred en récréation avec les enfants de l'école Marie-Reine



Maude et Natanya, les deux sœurs Langlois

« À la suite de notre petite virée à son école, ma sœur m'a dit que plein de jeunes voulaient entrer dans la police.

C'est évidemment une partie très agréable de notre travail de pouvoir côtoyer les enfants et de leur laisser une note positive de notre profession et ainsi donc redorer notre réputation, souvent salie à tort, sans que la population ne sache ce qui est réellement arrivé! »



Notre collègue Fred profite de la récréation!

Maude Langlois est policière depuis 2017. Après avoir œuvré dans le nord du Québec pour le Corps de police régional Kativik (CRPF), ainsi qu'à la Régie de police de Memphrémagog (RPM), elle est à Sherbrooke depuis mars 2021.

Fred Boucher a aussi commencé ailleurs, en 2017, dans un corps de police Waskaganish pour Eeyou Eenu. Il est à Sherbrooke depuis mars 2019.



Maude et Fred étaient partenaires de patrouille lors de cette visite à l'école Marie-Reine, le 3 octobre dernier, mais ils ne le sont plus depuis leur promotion au grade de caporal.

Félicitations à vous deux pour ce nouveau défi!

LES TROPHÉES « EL PIERROT » 2025

LA TRADITION DES TROPHÉES « EL PIERROT » SE PERPÉTUE DEPUIS 2023.

Pour Pierre Audit, lieutenant de l'équipe E de la Surveillance du territoire, cette initiative est positive, car selon lui, il est important de souligner le travail et le dévouement des membres de son groupe, en plus de profiter de l'aspect festif lors de la remise de cette récompense.



Le lieutenant Pierre Audit

Cette année 2025 est un moment charnière pour Pierre Audit, car à compter de novembre, il poursuivra son cheminement de carrière en relevant un nouveau défi au Service de police de Sherbrooke, en tant que lieutenant de la Division du support opérationnel et administratif. Il supervisera alors l'Équipe mobile d'intervention psychosociale (ÉMIP), celle de cohabitation sociale en itinérance, ainsi que celle de la Sécurité des milieux.

Il laisse certainement de bons souvenirs à tout le monde, de même qu'un héritage dont il peut être fier : le trophée « EL PIERROT ».

Les premiers à recevoir la récompense en 2025 sont **Marc Korman, Stéphane Veilleux, Alexandre Gauthier et Kevin Talbot** pour avoir résolu rapidement un dossier d'introduction par effraction dans le secteur de Rock Forest.



De gauche à droite : Marc Korman, Stéphane Veilleux, Alexandre Gauthier et Kevin Talbot

Les agents Gauthier et Talbot répondent à un appel d'un citoyen qui signale qu'un individu suspect rôde derrière un domicile en milieu de soirée.

À leur arrivée, il n'y a personne, mais l'état des lieux démontre qu'il y a bien eu des méfaits dans le cabanon de la maison. Le propriétaire confirme le vol d'équipements de ski. Il remarque aussi que deux vélos de bonne valeur ont été déplacés, probablement pour être récupérés par le malfaiteur plus tard.

Les policiers décident de suivre les traces laissées dans la neige et, en cours de route, ils constatent qu'il y a des caméras et demandent d'y avoir accès.

Une description complète du suspect est donc possible et elle est transférée aux collègues venus en assistance. Lors du ratissage, les agents Veilleux et Korman localisent un homme qui correspond parfaitement aux images des vidéos.

Il est mis en état d'arrestation et traduit devant les tribunaux sous un chef d'accusation d'introduction par effraction.



Les agents Michael Lachance-Ricard et Mark-Olivier Jobin

Les agents **Michael Lachance-Ricard** et **Mark-Olivier Jobin** ont été quant à eux récipiendaires du trophée à la suite de l'arrestation d'un individu en liberté illégale d'un centre de thérapie.

L'information est transmise lors du rassemblement matinal. Les collègues optent pour une surveillance physique à son domicile, mais ils constatent que personne ne semble habiter sur place.

Des recherches sont faites dans nos banques de données afin de trouver des indices pour orienter le déroulement des interventions. Il s'avère que le fugitif a l'interdiction d'entrer en contact avec une victime de violence conjugale.

Les policiers décident de suivre cette piste et se rendent au lieu de résidence de l'ex-conjoint, qui s'apprête à partir pour aller travailler.

Ce dernier confirme que le suspect est couché dans l'appartement, mais il n'a pas osé le dénoncer par peur de représailles.

Il est donc arrêté et renvoyé en détention. En plus d'avoir résolu ce dossier, nos collègues ont permis à l'ex-conjoint de se sentir en sécurité et de retrouver la quiétude de son logement.

Les agents **Marc Korman** et **Stéphane Veilleux** patrouillaient dans leur secteur pendant un quart de nuit. Une voiture attire leur attention, car il s'agit d'une marque qui a fait l'objet de plusieurs vols sur notre territoire. Une recherche démontre que la propriétaire inscrite dans la base de données ne correspond pas à la personne au volant.



Les agents **Marc Korman** et **Stéphane Veilleux**

Les agents procèdent à l'interception du véhicule pour vérifier la validité du permis. Ils aperçoivent quatre passagers dans l'auto, qui proviennent de l'extérieur de Sherbrooke. Leur histoire est nébuleuse et en observant l'intérieur de l'habitacle, les agents constatent la présence d'une bombonne de répulsif à ours et d'un bâton de baseball.

L'un des occupants a un couteau et, vérification faite, il s'avère qu'il lui est interdit de porter une arme. Ce dernier est donc mis en état d'arrestation.

Les agents demandent l'assistance de collègues et une arme à feu est trouvée lors de la fouille, de même qu'une cagoule et des gants chirurgicaux, justifiant les soupçons que les individus s'apprêtaient à commettre des méfaits. La vigilance des agents a sans doute permis d'éviter un crime avec violence.

Les agents **Nicolas Delage** et **Samuel Lafrenais** ont mérité le trophée à la suite de l'arrestation de trois suspects.



Les agents **Nicolas Delage** et **Samuel Lafrenais**

Patrouillant de nuit, ils répondent à un appel signalant la présence de rôdeurs dans le secteur de Saint-Élie. Sur place, ils repèrent un véhicule dont le plafonnier est allumé et qui a l'air d'avoir été fouillé.

En vérifiant les alentours, une auto est localisée avec trois personnes à bord, dont deux jeunes filles dont la description correspond à celle donnée lors de l'appel initial.

Ces dernières semblent vouloir s'enfuir. Par ailleurs, un homme est au volant d'une camionnette, immobilisée en sens inverse dans une intersection.

Après inspection, il est démontré que les suspects ont commis des vols dans des autos, en plus de s'emparer d'une camionnette dont la clé était à l'intérieur.

Cependant, ils n'ont pas pu aller loin à cause d'un système antidémarrageur éthylométrique.

Les passagers ont été arrêtés sous des chefs d'accusation de vol dans un véhicule et de vol de véhicule.

Notons que le vol dans les véhicules non verrouillés est un fléau sur le territoire.



Les agents **Michael Lachance-Ricard** et **Mario Raymond**

Les agents **Michael Lachance-Ricard** et **Mario Raymond** entendent sur les ondes qu'un vol vient de survenir dans un commerce de la rue King Est. Le suspect aurait commis des voies de fait sur un citoyen qui a tenté de s'interposer.

Comme ils étaient occupés à terminer un dossier, l'appel est assigné à une autre auto-patrouille, mais une fois libérés, ils décident de se joindre aux recherches.

Le suspect avait alors été identifié et il se trouve que les agents Raymond et Lachance-Ricard le connaissaient bien. Ils avaient eu à intervenir auprès de lui dans le passé, et en plus, ils constatent que l'individu est sous mandat en lien avec plusieurs cas similaires.

L'agent Raymond fait des vérifications du parc municipal à proximité, de même que des terrains avoisinants. La localisation et l'arrestation ont lieu rapidement.

Les agents ont permis de résoudre le dossier et de mettre derrière les barreaux ce récidiviste en matière de vols.

CE SONT DES EXEMPLES DE DÉTERMINATION ET D'UN BEAU TRAVAIL D'ÉQUIPE DANS L'ACCOMPLISSEMENT DE LA MISSION DE SÉCURISER LA POPULATION.

DE TRISTES ADIEUX À NOTRE COLLÈGUE YVES THERRIEN



« CHUCK » POUR SES AMIS!
DÉCÉDÉ TROP TÔT LE 3 JANVIER 2025,
ÂGÉ D'À PEINE 63 ANS!

Depuis son enfance, Yves voulait devenir policier! Son ex-collègue et grand ami Stéphane Rioux raconte :

« Tout jeune, il patrouillait déjà son quartier. Adolescent, son idole était Erik Estrada, le "Poncherello" de la série *Chips*. Il a poursuivi son rêve et il a été admis au cégep de Sherbrooke en *Techniques policières*. »

En 1983, à 22 ans, il obtient son diplôme de ce qui était alors l'Institut de police du Québec. Il était de la 130^e promotion. Yves a travaillé quelques mois à Saint-Hyacinthe et par la suite à Magog. Il a été très heureux quand il a été embauché à Sherbrooke, sa ville natale, en 1985. C'est là qu'il a passé la majorité de sa carrière comme patrouilleur. C'est ce qu'il préférerait, car il aimait être en contact direct avec le monde. Dès son arrivée au poste, on lui a vite attribué le surnom de « Chuck », en raison des problèmes qu'il avait avec ses amortisseurs qu'il devait faire réparer. Il en parlait pas mal et ça lui est resté!

Yves avait cette passion pour les véhicules bien entretenus, le sien autant que ceux du SPS. Tout devait être en bon ordre et propre en tout temps. Nous l'avons surnommé le « Capitaine de la flotte automobile! »

Et c'était un gars qui aimait rire et jouer des tours. Les collègues lui rendaient la pareille! Son partenaire raconte :

« Quand on patrouillait ensemble, il s'assoyait dans l'auto et se mettait à me parler en japonais. Je lui répondais comme un samouraï!

Avec lui, on rigolait pour tout et rien! De petites farces anodines qui vont tellement me manquer! »



Il faut souligner plus encore. En plus d'être un homme fondamentalement bienveillant et agréable à côtoyer, Yves Therrien était un policier hors pair.

Il était connu pour son flair et il était toujours à la bonne place au bon moment. Une fois, sur les ondes, on entend : « *Contrôle aux patrouilleurs. Au Carrefour, on signale le vol d'une Toyota Corolla rouge 4 portes immatriculée XYZ...* » À peine dix secondes plus tard, Chuck répond : « *Ok, je l'ai sur Portland, direction centre-ville.* » Et ce n'est qu'un fait parmi tant d'autres!

Ses qualités et son travail exemplaire lui ont valu un bel hommage. On pouvait lire ce qui suit dans notre quotidien *La Tribune* du vendredi 27 octobre 2006 :

« C'est à l'agent Yves Therrien du Service de police de Sherbrooke que revient, pour l'année 2005-2006, l'**insigne d'or de l'organisation**. »

Cette décoration lui a été remise, hier, par la lieutenant-gouverneure du Québec, Lise Thibault [...].

L'agent Therrien [...] s'est distingué en raison de la continuité et de l'intérêt naturel qu'il porte dans le quotidien de son travail.

« [Il] s'est démarqué relativement à divers critères, dont le respect de ses pairs, son sentiment d'appartenance à l'organisation, son dévouement, son comportement, sa conduite exemplaire et sa loyauté. C'est un policier qui porte fièrement l'uniforme du SPS et qui démontre un intérêt marqué pour le travail de policier », [...]. »



Photo d'archives : *La Tribune*, vendredi 27 octobre 2006, p. 10.

C'est l'Association des policiers et policières de Sherbrooke qui avait soumis au comité de sélection la candidature d'Yves Therrien. Notre ami a reçu cet insigne en toute humilité et, en exprimant sa surprise d'être ainsi décoré, il avait dit alors :

« Je suis autant passionné par mon métier qu'à la première journée. J'aime être sur la route en contact avec les citoyens. J'ai souvent refusé des postes au Service parce que j'apprécie trop ce contact avec les gens ».



Il était comme ça, un policier dans l'âme et au service des autres. Son épouse Nathalie raconte :

« Nous adorions voyager et nous avons visité bien des pays. Chaque fois, c'était immanquable, il repérait les policiers et allait jaser avec eux.

C'était un homme de relations. Il voulait tout savoir! Comment ça se passe ici? Qu'est-ce que vous avez comme équipement?

Nous avons des photos de policiers provenant de presque toutes les villes que nous avons visitées. Celle où il est au volant d'une voiture c'était lors d'un séjour à Paris. »

**Yves était de ces hommes pour qui la famille passe avant tout.
Il est certainement en patrouille aérienne pour veiller sur elle!**



Hiver 2023 en des temps heureux,
Mathieu, Janie, Maude, Nathalie et Yves à la mer.

NOS PLUS SINCÈRES CONDOLÉANCES DE LA PART DE L'APPS

À sa conjointe Nathalie, à ses enfants Maude, Janie et Mathieu.

À ses petits-enfants Adélie, Léanne, Noémie et Adam, ainsi qu'à tous ses parents et amis.

**MATRICULE 1100, TU PEUX « ROMPER ».
REPOSE EN PAIX, CHER COLLÈGUE!**

TON SOUVENIR RESTERA TOUJOURS EN NOUS!

DÉPART À LA RETRAITE

Une page d'histoire qui se termine...

L'APPS innove cette année en créant une chronique DÉPART À LA RETRAITE dans sa revue *Écho policier*. En effet, après avoir passé la plus grande partie de leur vie au service de la population de notre ville, nos collègues méritent que l'on souligne leur carrière au Service de police de Sherbrooke. C'est une démonstration de reconnaissance pour leur dévouement et leur professionnalisme, en plus d'être une belle occasion de se rappeler les bons moments que nous avons partagés. En cette année 2025, c'est au tour de **Marc Fortier** de retourner à la vie civile.

C'est son officier supérieur Alexandre Provencher qui nous parle ici de lui.

« Nous sommes dans notre semaine de jour. Il fait soleil dehors et l'air est frais. En tant qu'officiers, nous débutons toujours à 6 h 30, plus tôt que les agents et agentes qui prennent la relève à 7 h.

Nous faisons "le pont" avec l'équipe de nuit. Le café est en production et le quart de travail démarre.

Il est à peine 6 h 40. Un policier dans la soixantaine, bien droit, uniforme, cheveux et chaussures impeccables, stylo Bic bleu à 0,29 \$ dans sa poche gauche, se tient dans le cadre de porte de mon bureau : "Bonjour Monsieur Provencher, est-ce que je peux avoir l'appendice s'il vous plaît?"

Il s'agit de l'agent Marc Fortier, matricule 1106. Nous sommes collègues et copains depuis des années et il me vouvoie encore, peu importe si nous sommes seuls ou devant un groupe.

"Bon matin Marc! Tiens, mon ami, voici le plan de travail." Il part en faire une copie et revient en demandant qui avait le 107 hier. Avec les autres officiers, ça nous fait sourire : c'est le jour de la marmotte avec l'agent Fortier, qui se préoccupe toujours de savoir qui a utilisé "son" véhicule de patrouille avant lui. Il se verse un café, jase un peu avec nous et part s'asseoir dans la salle de rassemblement. »



Agent Marc Fortier, matricule 1106



Marc Fortier, devant, à gauche, lors d'un rassemblement

« Marc s'installe toujours à la même place, dans la première rangée, en avant à ma gauche. Tout autour, je vois des recrues de moins de six mois, prêtes à faire leurs preuves, des agents temporaires avec les yeux déterminés et attentifs, et d'autres ayant plus d'ancienneté, dont certains semblent ressentir une lassitude de cette carrière si exigeante.

Mais Marc, lui, avec près de 40 ans de service sur la patrouille, est aussi allumé, intéressé et vaillant qu'au moment de son entrée en poste en 1986.

Plus encore, à la fin du *briefing*, il demande s'il y a des absences ce soir. Parce que, voyez-vous, il est toujours partant pour faire des heures supplémentaires. Il en compte entre 300 et 400 chaque année!

C'est la levée de la réunion et toutes les équipes se préparent pour rejoindre leurs véhicules. J'aperçois Marc par la fenêtre de mon bureau. Il embarque solo dans son auto 107, sans gilet pare-balles, et se met tout de suite disponible pour les appels. Il se rend vers l'est de la Ville, "son" secteur où il assure la surveillance par pluie et beau temps avec les partenaires du SPS.

C'était un début de journée habituel de l'agent Marc Fortier. Il aura vu passer plusieurs changements au fil des ans, notamment la fusion des corps policiers. Il a connu plusieurs directeurs aux approches différentes. »

Lui, il sera resté le même pendant tous ces chamboulements : un homme fidèle et fiable, intègre et travaillant. Aucune baisse dans son dévouement et sa détermination à servir le public sherbrookois. Ses rapports toujours irréprochables et portant avec fierté l'uniforme de patrouilleur.

« En tant qu'officier responsable de l'équipe A, j'ai eu l'idée, il y a quelques années, d'organiser un tournoi de golf annuel pour mon groupe, et j'ai débuté dans ce sport avec mon collègue et ami Marc.

Pour que ce soit gravé dans les annales du poste et que ça reste dans notre mémoire collective, j'ai commandé un immense trophée en forme de A que vous voyez sur la photo de droite. Non, ce n'est pas un pied pour une table ou un vase à fleurs...

Nous avons procédé à un sondage pour lui trouver un nom. Le **MF 1106**, soit le "**Marc Fortier, matricule 1106**", est sorti gagnant haut la main parmi les options soumises au vote.

Ce choix était écrit dans le ciel! Il permettra de perpétuer le souvenir de l'agent Marc Fortier et de sa contribution au sein du SPS. »

Ce trophée est un symbole de reconnaissance bien méritée, en plus de récompenses qu'il a reçues sous d'autres formes : en 2006, la Médaille de la police pour services distingués, un insigne d'or en 2007, en plus de la Médaille de la persévérance et de l'accomplissement, qui lui a été décernée pour ses bons et loyaux services.



Marc Fortier avec « son » trophée baptisé MF 1106 en son honneur!

Fait exceptionnel à souligner : la retraite de Marc met fin à 82 ans de présence de la famille Fortier au Service de police de Sherbrooke : son grand-père Hubert (1943-1980), son père Bertrand (1965-2005), et Marc Fortier (1986-2025)

C'est une grande page d'histoire qui se tourne au Service de police de Sherbrooke.

Outre cet engagement familial qui ne s'est pas démenti depuis 1943, il sera difficile d'égaliser ce record de 39,5 années de service comme patrouilleur!

Mais encore plus de remplacer cet homme dévoué et affable qu'il a été au quotidien.



Cher Marc, tes collègues de l'équipe A te saluent chaleureusement! Nous te souhaitons une bonne retraite, à la hauteur de ce que tu mérites!

L'APPS ET LA RÉINGÉNIERIE DES OFFICIERS EN PARTENARIAT AVEC LA DIRECTION DU SPS

Des lecteurs et lectrices se questionneront sans doute sur la pertinence de cette collaboration avec la Direction dans un dossier qui traite de la « réingénierie des officiers », qui semble être la responsabilité des instances supérieures et non liées aux conditions de travail des membres d'un syndicat. En vous expliquant nos motivations à contribuer à ce processus, nous profitons de l'occasion pour vous parler de la réalité actuelle du métier de policier à laquelle nous devons nous adapter depuis le début des années 2000.

Ceux et celles qui suivent les séances du conseil municipal sont certainement au fait de la réflexion qui s'est amorcée en 2024 sur la restructuration des effectifs des forces de l'ordre. Ce projet est lié à l'évolution de notre société et aux nouveaux besoins qui émergent dans notre ville depuis quelques années.

En effet, le rôle traditionnel de nos policiers et policières n'est plus le même que par le passé et notre organisation doit progresser pour s'adapter aux réalités d'aujourd'hui.

Les forces de l'ordre en mode « adaptation » face à une société en mutation

Avec l'arrivée des nouvelles technologies, le monde criminel n'a plus de frontières. Les cybercrimes sont en constante croissance : leurre informatique, pornographie juvénile, harcèlement, extorsion, menaces et faux messages, propagande haineuse, intimidation et incitation au suicide, fraude et virus.



Selon Statistique Canada, le nombre de ces infractions a doublé entre 2014 et 2018, passant de 15 184 à 32 968 cas déclarés pour le Canada.

En matière de crime organisé, le trafic s'étend bien au-delà de Sherbrooke et nécessite des enquêtes mixtes pour opérer adéquatement.

Grâce aux technologies, les auteurs de crimes économiques étendent leurs tentacules dans tous les pays et dans tous les secteurs d'activité et à toutes les fonctions. Ils sont omniprésents et utilisent des stratégies et des méthodes toujours plus élaborées.

Par ailleurs, en tant que ressources de première ligne, les patrouilleurs et patrouilleuses doivent aussi interagir régulièrement auprès de personnes âgées qui sont victimes d'abus, ainsi que d'autres qui ont des besoins particuliers.

L'itinérance, les gens en crise à cause de problèmes liés aux troubles mentaux, la toxicomanie, la violence conjugale et l'exploitation sexuelle sont tous des enjeux majeurs avec lesquels nous devons composer au quotidien.



Nos membres doivent collaborer avec les spécialistes de la santé pour estimer la dangerosité que représente un individu en raison de son état perturbé et décider du type d'intervention à faire.

Le travail policier est en mouvance devant ce nouveau portrait de société. Il nous faut, plus que jamais, faire preuve de jugement, de doigté et de bonnes compétences relationnelles et interculturelles.

Des formations diverses sont indispensables pour permettre de bien réagir en toutes circonstances, notamment en matière de techniques de désescalade.

L'Équipe mobile d'intervention psychosociale (ÉMIP) est essentielle sur le terrain et elle est appelée régulièrement en renfort pour mieux accompagner les patrouilleurs et patrouilleuses lors de leurs opérations.

En octobre 2018, le Service de police de Sherbrooke et le CIUSSS de l'Estrie-CHUS ont pris une entente de collaboration afin que de l'aide spécialisée soit octroyée aux personnes présentant un état de crise.

C'était l'aboutissement d'un projet pilote qui avait été mis sur pied en mai 2016, à raison de deux soirs par semaine.

Il a été reconduit de façon permanente et, depuis le 27 août 2018, l'ÉMIP est active tous les soirs, les lundis, mercredis, jeudis et vendredis. Elle est composée d'un policier ou d'une policière de même qu'une ressource en travail social.

Selon les chiffres produits par Statistique Canada, **le taux de crimes contre la personne à Sherbrooke est de 27 % plus bas que la moyenne provinciale.** Cependant, il faut prendre en compte que, proportionnellement aux années précédentes, on observe une augmentation de **11 %** des crimes contre la personne depuis l'an dernier, soit 1726 en 2024 comparativement à 1565 en 2023. Les infractions relatives aux drogues sont aussi à la hausse, soit 205 en 2023 et 265 en 2024.

Ces enjeux prennent de plus en plus de place dans la charge de travail des premiers répondants de la sécurité publique, ce qui nous oblige à revoir certains aspects du modèle policier québécois et sherbrookoïse, dans un contexte où les attentes de la population se font de plus en plus pressantes.

Devant cette réalité, l'APPS a tenu à se positionner comme étant un PARTENAIRE CLÉ, en collaboration avec la Direction, dans la modernisation du Service de police de Sherbrooke. Nous avons fait tout ce qui est en notre pouvoir pour influencer au mieux les conditions d'emploi de nos membres, en nous impliquant aussi dans l'amélioration des services aux citoyens et citoyennes.

En septembre 2024, nous avons amorcé des rencontres de négociation « hors convention » avec la Direction, qui portaient seulement sur les aspects normatifs.

Plus de 25 réunions officielles ont eu lieu au cours de l'automne 2024 et se sont poursuivies en hiver et à l'été 2025. Des changements ont été apportés à certains articles, visant à faciliter l'interprétation et l'application de la convention collective.



Par exemple, de façon non exhaustive et sans entrer dans les détails, on parle de modifications dans les horaires, notamment l'heure d'arrivée pour commencer les quarts de travail, le choix des vacances annuelles, le processus d'affichage pour certains postes et pour des promotions, etc.

Nos nombreuses discussions ont porté sur notre structure organisationnelle et la répartition des responsabilités entre les différents paliers d'autorité. Nous étions à la recherche du modèle le plus efficace et fonctionnel qui aurait le plus de chance de faciliter les opérations sur le terrain.

De multiples scénarios ont été mis sur la table, révisés, rejetés ou changés. Un portrait satisfaisant en est ressorti qui a finalement été adopté, avec 13 sections regroupées sous **trois divisions principales.**

Une nouvelle structure pour assurer l'efficacité des opérations

LES DIVISIONS ET LES ESCOUADES	LES SECTIONS
Division de la surveillance du territoire	<ul style="list-style-type: none"> • La gendarmerie • L'escouade de la circulation • L'équipe multidisciplinaire • Les pièces à conviction
Division des enquêtes criminelles Contrôle de qualité et normes professionnelles	<ul style="list-style-type: none"> • Les enquêtes criminelles • Les renseignements criminels • La liaison • Le service d'identité judiciaire (SIJ)
Division du soutien opérationnel et administratif	<ul style="list-style-type: none"> • La sécurité des milieux • L'Équipe mobile d'intervention psychosociale (ci-après appelée ÉMIP) • L'Équipe de cohabitation sociale et itinérance (ci-après appelée ÉCSI) • La formation • Les communications médias.

Le GI devient le GISS

Le Service de police de Sherbrooke possède son Groupe d'intervention (GI) depuis 1991. Tout au long de ces années, il a eu maintes occasions de faire ses preuves et de démontrer non seulement son utilité, mais aussi sa nécessité.

Par ailleurs, rappelons que depuis la création du GI, les membres qui en faisaient partie n'étaient pas libérés à temps plein pour accomplir cette mission. Ce mandat spécialisé, réservé aux patrouilleurs et patrouilleuses, s'ajoutait à leurs obligations de tous les jours. Il fallait être vraiment motivé pour assumer ce surplus de tâches.

En effet, les collègues du GI doivent posséder et maintenir des aptitudes physiques au-dessus de la moyenne, en plus de suivre une formation de départ rigoureuse et des mises à niveau régulières par la suite.

Des sessions d'entraînement intensif et assidu sont donc indispensables, ce qu'ils pouvaient faire les matins de leurs journées de travail, mais à la condition d'être rapidement disponibles si le GI était appelé à intervenir.



Le Groupe d'intervention (GI) de Sherbrooke à l'entraînement

Depuis plusieurs années, les membres du GI soumettaient leurs arguments pour justifier la nécessité d'une libération à temps plein pour faire partie de cette escouade.

Nos discussions avec l'employeur ont donné un premier résultat prometteur : depuis juillet dernier, le GI est devenu le GISS (Groupe d'intervention et de soutien spécialisé).



Il a été mis en place sous la forme d'un projet pilote qui s'échelonne sur plusieurs mois afin d'en évaluer l'efficacité et d'ajuster le dispositif aux réalités opérationnelles.

Les collègues qui sont membres du GISS sont maintenant transférés sur un quart de travail spécifique, ce qui leur permet une meilleure marge de manœuvre pour apporter du support à leurs confrères et consœurs des autres sections en les rendant disponibles dans les bonnes plages horaires. Ils pourront aussi porter assistance à la patrouille en cas de besoin, en demeurant alertes pour un éventuel déploiement.

Il s'agit d'une initiative qui se veut innovante, avec l'objectif que ce modèle devienne permanent. La formule « projet pilote » donne l'occasion aux deux parties d'en analyser le fonctionnement et d'y faire les modifications nécessaires. Nous espérons ainsi pouvoir donner accès aux membres du GISS à tous les avantages prévus à la convention collective, avec les adaptations requises pour qu'ils soient pleinement opérationnels.

Les conditions étaient réunies pour en arriver là : l'APPS a bien conscience que les forces de l'ordre doivent réagir et s'ajuster pour faire face à cette période de mutation sociétale. Par ailleurs, nous avons pu collaborer avec un directeur à l'écoute et soucieux de donner aux équipes les structures et les outils pour atteindre l'efficience.





Ensemble, on fait briller notre communauté!

C'est grâce à la force de notre tissu entrepreneurial local que nous pouvons, ensemble, faire une réelle différence.

Les petites entreprises d'ici sont bien plus que des commerces : elles sont le cœur battant de notre communauté.

En soutenant nos publications, elles choisissent de s'impliquer concrètement dans un projet porteur de sens et de solidarité.

Aujourd'hui, grâce à leur soutien, nous avons le plaisir de vous annoncer une grande nouvelle : nous obtenons la certification Entreprise Enfant Soleil.

Ce sceau distinctif, que nous porterons avec fierté, symbolise non seulement notre engagement envers la santé et le bien-être des enfants, mais renforce également notre volonté de contribuer activement au développement d'une pédiatrie de qualité partout au Québec.

Chaque partenariat local amplifie ce mouvement de générosité, prouvant qu'ensemble, même à petite échelle, nous accomplissons de grandes choses.

Merci à toutes les entreprises locales pour votre engagement!





Journées d'activités

pour les aînés
afin de briser
leur isolement.



819.565.5487

www.rayonsoleilestrie.com

235, rue Morris | Sherbrooke QC J1J 2M4
rdse@rayonsoleilestrie.com



Sœurs Missionnaires de Notre-Dame des Anges

MAISON GÉNÉRALICE

545, rue Allen
Sherbrooke QC J1G 1Z1 Canada

Carrossier **ProColor**

Simon Labbé, propriétaire

CARROSSIER PROCOLOR ROCK FOREST

5668, boulevard Bourque, Sherbrooke QC J1N 1H3 Canada
T 819.864.9007 F 819.864.6566 | rockforest@carrossierprocolor.com

Établie à Sherbrooke depuis
1962, nous sommes la référence
pour les véhicules Ford et
Lincoln en Estrie.

VAL ESTRIE | *Ford*



Nancy Pelchat
Krystyna Lavoie
NOTAIRES
Conseillers juridiques

1610, chemin Galvin
Sherbrooke (Québec) J1G 3E6
nancy.pelchat@notarius.net
k.lavoie@notarius.net
www.nancypelchatnotaire.com

T 819 563-1110 / 819 569-4646
F 819 566-8341



Groulx
• Remorquage
Transport •

819 446-5931



Expedia Croisières

Voyages – air, terre et mer

Robert Quessy
Propriétaire de franchise

3025, rue King Ouest, local 50, Sherbrooke QC J1L 2B5
Bureau : 819 416-0730 Mobile : 819 470-9173

rquessy@expediacroisieres.com
www.expediacroisieres.ca/RobertQuessy


Permis du Québec : 703266



Coopérative de travailleurs d'Ambulance de l'Estrie

SERVICE PARAMÉDICAL

« *Votre partenaire en Estrie* »

 4135, rue Lesage, Sherbrooke QC J1L 2Z9
T. 819.569.5559 • www.ambestrie.com



Louez votre propriété à court terme sans tracas!
Évaluation gratuite
visitesmd@gmail.com • 819-674-7542



Domino's de Sherbrooke

1105, rue Belvédère Sud 4225, boul. Bourque
819 346-6767 819 822-2223

1593, rue King Est
819 822-2022

Berlines R.C.L. Inc.

Transport scolaire

Tél. : 819 346-9177 Téléc. : 819 346-9417

LYNDA LEFEBVRE
ALAIN CHARRON

3505, rue Galt Ouest
Sherbrooke (Québec) J1H 0A5

TERRASSE



RESTAURANT | BAR LAITIER
terrassewood.com



6805, route Louis-S.-Saint-Laurent, Compton 819.835.0060

Groupe
CLR

Claude Hamelin
Directeur des opérations

819 563-0133
438 349-3732

chamelin@groupeclr.com
www.groupeclr.com

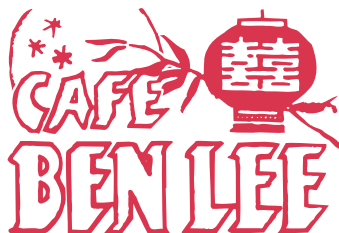
4420, rue Ouimet, Sherbrooke QC J1L 2G9

Radiocommunication
Radios LTE
Téléométrie

Réseau numérique
Transmission de données sans fil
Téléphone satellite

Ventes Installation
Service Location

Sherbrooke Montréal Laval Victoriaville Trois-Rivières Shawinigan Lévis La Tuque Gatineau Mont-Laurier Amos



Petit goût de la Chine
pour vous
Mets à emporter

819 864-6191

7157, boul. Bourque
Sherbrooke



SERVICE DE RACCOMPAGNEMENT

819-791-5911

www.alcosequence.com

Rivord

Mécanique - Pneu - Entretien - Air Climatisé - Custom

819 864-9696

819 993-3224

6659, boul. Bourque
Sherbrooke J1N 3K3

FOREXPLO

FORAGE | DYNAMITAGE

514 919-0667

Handi Capable

aussi sur...



1291, rue LaRocque, Sherbrooke

819.542.1136

rcyr1291@videotron.ca

DÉCHIQUETAGE SÉCURISÉ DE DOCUMENTS CONFIDENTIELS

PARTICULIERS - ENTREPRISES



Sécurisez vos données avec **DÉFI Polyteck.com**

Revêtements ALU-EXPERT

RBQ 5717-8535

Installation de revêtements extérieurs

Vincent Guillemette, président

Bureau : 819 780-3338 • Cell : 819 678-0164

vincent@aluexpert.com • Revetementsaluexpert.com

3525, rue King Est, Sherbrooke QC J1G 5J4

terryberry

4027, rue Brodeur
Sherbrooke QC J1L 1K4

Tél. : 819 562-1254

Robert Parent

Propriétaire

Tél. : 819 346-8478

Cell. : 819 574-7179

2519, chemin des Écossais
Sherbrooke (Québec) J1C 0J5

info@escatek.net

escatek.net

RBQ : 8103-3409-07



FLEURISTE LIJENTHEM

752, rue du Conseil

Sherbrooke QC J1G 1L2

819-562-6254

sherbrookefleuriste.ca
fleuristelijenthem@videotron.ca

Sara-Eve Patry, propriétaire



H HUISSIERS SHERBROOKE

35, rue King Ouest, Sherbrooke (Québec) J1H 1N4

Tél. : 819 564-0424 • 819 822-2174

www.huissier-sherbrooke.ca • info@huissiersherbrooke.ca

MomentHom

Centre d'entraide
pour hommes de l'Estrie



Services de relation d'aide
Ateliers de croissance personnelle

Pour plus d'information ou pour FAIRE UN DON

819 791-1210

Info@momenthom.com



Maison Oxygène Estrie

Service d'hébergement
pour pères et enfants

819 679-8191

info@momenthom.com

TECHNIQUES D'INTERVENTION EN CRIMINOLOGIE
Offert dès l'automne 2026!

NOUVEAU PROGRAMME

SÉMINAIRE DE SHERBROOKE
— COLLEGIAT PRIVÉ —



RENALD MEUNIER

TRANSPORT • PIERRE CONCASSÉE
SERVICE DE DÉNEIGEMENT, SEL
EXCAVATION D'ENTRÉES DE COUR
GRAVIER, SABLE ET TERRE TAMISÉS
ABAT-POUSSIÈRE (CALCIUM LIQUIDE)
SERVICE DE TAMISAGE
BALAYAGE DE STATIONNEMENT

819 346-6485 2705, rue Dunant, Sherbrooke QC J1H 0A4



Monastère des Clarisses
313, rue Queen, Sherbrooke J1M 1K8
tél. : 819 346-9206 • téléc. : 819 346-6125
clarisse_lennoxville@videotron.ca

Préférence Animale
Boutique pour animaux et Salon de toilettage

4324, rue Bertrand-Fabi, Sherbrooke
819 481-1519

1140, av. des Cascades, Valcourt
450 532-0155

35 % québécois 50 % canadien 100 % qualité

TOUS LES MARDIS

3\$ DE RABAIS petit format
5\$ DE RABAIS moyen format
7\$ DE RABAIS grand format

sur les sacs de nourriture

SOYEZ CLIENT
pour la nourriture, et obtenez les **coupes de griffes GRATUITES**

SANS rendez-vous



ALUMINIUM FRÉDÉRIC BOLDOC
REVÊTEMENT EXTÉRIEUR ALUMINIUM - VINYLE - BOIS - ACIER

CONSTRUCTION PHIRO INC.
RBQ : 1638-3317-37 Estimation gratuite

110, RUE LAPORTE VAL-JOLI QC J1S 0B6
Tél. : 819 628-0114
Téléc. : 819 628-0064

aluminiumfredericbolduc@gmail.com
Aluminium Frédéric Bolduc



Marc-Etienne Brien • Tél. : 819 575-7835

GRUPE MILLE HECTARES PROJETS IMMOBILIERS



AmericanBiltrite 200, rue Bank Sherbrooke (Québec) J1H 4K3 Canada

T / 819.829.3300 • F / 819.829.3306
cv@american-biltrite.com
www.american-biltrite.com



Poêles - Foyers - Cheminées - BBQ • Pompes - Traitement d'eau

10229, boulevard Bourque Sherbrooke (Québec) J1N 0G2
Licence R.B.Q. : 5679-6006-01
Tél. : 819 843-4744
Sans frais : 1 800 565-4744
Téléc. : 819 843-4795

AJR Lacroix (2014) inc.
www.ajrlacroix.ca



COQ-O-BEC
• RÔTISSERIE •
819 829-2332



PELROY CONSTRUCTION & RENOVATION

• Agrandissement • Réaménagement intérieur
• Cuisine • Salle de bain • Portes et fenêtres • Toiture
• Finition intérieure et extérieure • Patio et beaucoup plus...

info@constructionpelroy.com constructionpelroy.com

Entrepreneur Général
Philippe Pelchat & Gabriel Roy
Résidentiel • Commercial
Tél. : 819.791.7770

APCHQ
RBQ 5678-7880-01



CENTRE DE COLLISION Excellence inc.
VITRES D'AUTO
Rock Forest

arrXpert Carrossier expert

5240, boulevard Bourque Sherbrooke
819 864-7333

www.collisioexcellence.com

émondage élague abattage

essouchage haubanage taille de haies

MARTINEAU abattage d'arbres

estimation gratuite
T 819.565.0303 F 819.565.0303
www.mart-arbres.com



Usinage JMF

819-823-6661
Marc Ferland, propr.

Téléc. : 819 823-6667
Email : usinagejmf@bellnet.ca

1422, rue Le Ber Sherbrooke QC J1G 2Y5

Usinage général • Spécialité : tournage



ARBORIA
 Maître grimpeur au bout du fil!
 819 452-2735
 arboriaqc@gmail.com
 ARBORIAQC.ca
 VENÉZ VOIR NOS VIDÉOS D'ABATTAGE DANGEREUX
 ET INFOS SUR L'ÉMONDAGE SUR NOTRE SITE WEB

HENLEY
 LE BARBIER
 25, rue Cate
 Sherbrooke QC
 J1J 2N9
 819 345-5265

CAMPINGBEAU-LIEU.COM
 Camping Beau-lieu
 5153, ch. de Sainte-Catherine, Sherbrooke QC J1N 0E7
 Elise Ménard
 et Jean Léo Roy
 819 864-4531 • campingbeau-lieu@hotmail.com

PHOTADME inc.
 SERVICE DE PHOTOCOPIES
 NOIR & BLANC - COULEUR
 École de Gestion
 Local K1-1004
 Tél. : 819 821-7302
 Courriel : photadme.adm@usherbrooke.ca
Pavillon Albert Leblanc
 Local A8-151
 Tél. : 819 821-8000, p. 62394
 Courriel : photadme.al@usherbrooke.ca

DAVID LEBLOND INC.
 1171, rue Galt Est
 Sherbrooke Est (Québec)
 J1G 1Y7
 Tél. : 819 565-5694
 info@davidleblond.ca
 RBQ : 2749-1869-83

TURBOTTE
 LE BIJOUTIER
 2309, rue King Ouest, Sherbrooke QC J1J 2G2
 819 564-2335

MAÇONNERIE
RESTAURE ESTRIE
 David Maurice • 819 574-6919
 RBQ : 5767-9870-01

SERVICES FIER-EAU LÉE
 PISCINE
 Martin Barbeau
 Sherbrooke 819 864.6267
 reception@fiereau.ca
 • Rénovation de piscines creusées (Toile et trottoir de ciment)
 • Soudure de toile
 • Changement de toile
 • Test de tuyauterie
 • Ouverture et fermeture de piscines

ENTREPÔT DE LA LUNETTE
 LA FIN DES LUNETTES CHÈRES
SHERBROOKE
 1460, rue King Ouest
 819 791-7774
 entrepotdelalunette.com

mlb
 MASSOTHÉRAPIE
 91, rue Peel, bureau 020
 Sherbrooke (Québec) J1H 4J9
 819 570-8442 - 819 842-1144
 cliniqueatm.com

CIMETIÈRE SAINT-MICHEL
 France Dion Directrice
 Lynda Leech, Line Côté Adjointes
 Téléphone : 819 562-5233
 Télécopieur : 819 562-5640
 info@cimetiere-saint-michel.org
 cimetiere-saint-michel.org
 635, rue Saint-Michel, Sherbrooke (Québec) J1E 2L2

Roulottes de l'Estrie
 4990, boul. Industriel, Sherbrooke QC J1R 0P4
 819 563-9038 • roulottesdelestrie.com

ENTRETIEN Rey Net
 1335, rue Dunant
 Sherbrooke (Québec)
 J1H 3Z8
 819 569-5394
 RUBERTH CANSIMANCE
 entretien.rey.net@gmail.com

Société Alzheimer ESTRIE
 40 ans d'engagement
 alzheimerestrie.com
 Un partenaire en prévention et en accompagnement
 • Programme « On rentre à la maison »
 • Formations professionnelles
 • Ressources et soutien pour les proches aidants
 • Documentation pour la prévention et sensibilisation
 819 821-5127 | info@alzheimerestrie.com

LIBRAIRIE LES DEUX SOEURS
 285, rue King Ouest, Sherbrooke J1H 1R2
 819 678-9296
 SPÉCIALISTES EN
 LITTÉRATURE DE LA DIVERSITÉ
 ET POUR LA JEUNESSE

PARTICIPATION
 ÉGLISE SUR LE ROC
 PRODUITS DE CIMENT SHERBROOKE LTÉE PCS
 0103 4011

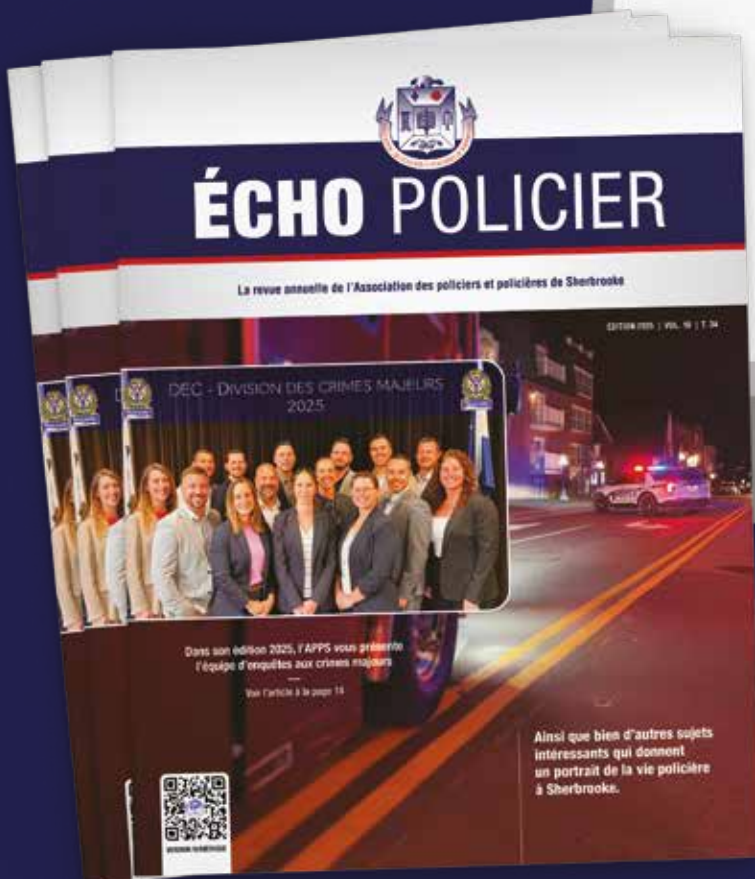
INDEX DES ANNONCEURS

ABATTAGE ET ÉMONDAGE	
MARTINEAU ABATTAGE D'ARBRES.....	42
AIDE AUX HOMMES	
MOMENTHOM CENTRE D'ENTRAIDE POUR HOMMES DE L'ESTRIE / MAISON OXYGÈNE ESTRIE	41
ALUMINIUM ET REVÊTEMENT EXTÉRIEUR	
ALUMINIUM FRÉDÉRIC BOLDUC.....	42
AMBULANCES	
COOPÉRATIVE DE TRAVAILLEURS D'AMBULANCE DE L'ESTRIE	40
ANIMAUX-TOILETTAGE	
PRÉFÉRENCE ANIMALE	42
ARBORICULTURE-ÉLAGAGE	
ARBORIA	43
ATELIERS DE DÉBOSELAGE	
CARROSSIER PROCOLOR ROCK FOREST	39
AUTOMOBILES	
VAL ESTRIE FORD.....	39
BARBIERS	
HENLEY LE BARBIER	43
BIJOUTERIES	
TURCOTTE LE BIJOUTIER	43
CAMPING	
CAMPING BEAU-LIEU	43
CIMETIÈRES	
CIMETIÈRE SAINT-MICHEL	43
COLLÈGES	
SÉMINAIRE DE SHERBROOKE	42
COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES	
MONASTÈRE DES CLARISSES	42
COMMUNICATIONS	
GROUPE CLR.....	40
CROISIÈRES	
EXPEDIA CROISIÈRES.....	40
DÉBOSELAGE	
CENTRE DE COLLISION EXCELLENCE INC.....	42
ENTRETIEN MÉNAGER	
ENTRETIEN REY NET INC.....	43
ESCALIERS ET RAMPES	
ESCAITEK	41
FLEURISTES	
FLEURISTE LIJENTHEM	41
FORAGE ET DYNAMITAGE	
FOREXPLO.....	41
GARAGES	
RIVARD MÉCANIQUE.....	41
HOMMAGES	
SŒURS MISSIONNAIRES DE NOTRE-DAME DES ANGES	39
HUISSIERS DE JUSTICE	
HUISSIERS SHERBROOKE INC.....	41
LIBRAIRIES	
LIBRAIRIE LES DEUX SŒURS	43
LUNETTERIES	
ENTREPÔT DE LA LUNETTE	43
MANUFACTURIERS	
AMERICAN BILTRITE.....	42
MASSOTHÉRAPIE	
MASSOTHÉRAPIE MLB	43
NOTAIRES	
NANCY PELCHAT ET KRYSZYNA LAVOIE NOTAIRES CONSEILLERS JURIDIQUES	39
PAVAGE	
DAVID LEBLOND INC.....	43
PHOTOCOPIES	
PHOTADME INC.	43
PISCINES ET SPAS	
FIER-EAU LTÉE	43
POÊLES ET FOYERS	
ENTREPRISES AJR LACROIX (2014) INC.	42
PRÊTS HYPOTHÉCAIRES	
MARIE-FRANCE LAHAIE COURTIER HYPOTHÉCAIRE • MULTI-PRÊTS HYPOTHÈQUES.....	
..... COUVERTURE INTÉRIEURE AVANT	
PROGRAMMES DE RECONNAISSANCE	
TERRYBERRY.....	41
PROMOTEURS IMMOBILIERS	
GROUPE MILLE HECTARES	42
REMORQUAGE	
GROULX REMORQUAGE TRANSPORT.....	39
RÉNOVATIONS	
MAÇONNERIE RESTAURE ESTRIE.....	43
RÉNOVATIONS RÉSIDENTIELLES-COMMERCIALES	
CONSTRUCTION PELROY	42
RESTAURANTS	
CAFÉ BEN LEE	40
TERRASSE WOOD.....	40
RESTAURANTS FAMILIAUX	
COQ-O-BEC	42
RESTAURANTS-PIZZERIAS	
DOMINO'S DE SHERBROOKE.....	40
REVÊTEMENT	
REVÊTEMENTS ALU-EXPERT	41
ROULOTTES	
ROULOTTES DE L'ESTRIE.....	43
SABLE ET GRAVIER	
RENALD MEUNIER INC	42
SERVICES DE RACCOMPAGNEMENT	
ALCO-SÉQUENCE SERVICE DE RACCOMPAGNEMENT	40
SOCIÉTÉ ALZHEIMER	
SOCIÉTÉ ALZHEIMER ESTRIE.....	43
SOUS-TRAITANCE INDUSTRIELLE	
DÉFI POLYTECK	41
SOUTIEN À DOMICILE 50 ANS ET PLUS	
RAYON DE SOLEIL DE L'ESTRIE	38
SUPPORT AU TRAVAIL-PERSONNES HANDICAPÉES PHYSIQUES	
HANDI-CAPABLE	41
TOURISME	
VISITES MD	40
TRANSPORT SCOLAIRE	
BERLINES R.C.L. INC	40
USINAGE	
USINAGE JMF.....	42
PARTICIPATION	
ÉGLISE SUR LE ROC	43
0103 4011.....	43
PRODUITS DE CIMENT SHERBROOKE LTÉE PCS.....	43

NOTRE REVUE ANNUELLE EN VERSION NUMÉRIQUE!

Consultez-la dès maintenant au

RevueEchoPolicier.ca



VERSION
IMPRIMÉE

VERSION
NUMÉRIQUE